La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 30 octobre 1957 — No 47

Le plus gros avion canadien entre en service

Le premier appareil du plus gros type d'avions jamais construit au Canada, l'Argus, a été baptisé solennellement et remis à l'Aviation royale canadienne par ses fabricants, la Canadair, de Montréal. L'avion géant, qui a suscité beaucoup d'intérêt aux Etats-Unis et dans les pays de l'OTAN, est destiné à la chasse aux sous-marins; deux escadrilles de notre aviation auront des Argus, dans l'Atlantique, et une autre escadrille, dans le Pacifique. A la cérémonie du baptême, que l'on voit ci-dessus, se trouvaient plusieurs unités de l'Aviation royale canadienne et 10,000 des employés de Canadair.

Les problèmes des Franco-Albertains

Allocution de Me André-M. Déchène, c.r.

"Il nous reste à lutter pour tâcher de faire accepter, par le Gouvernement et les Educateurs, le principe du français à l'Ecole."

C'est avec le plus grand plaisir, qu'en qualité de président-général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, j'ai accepté de nouveau d'assister à votre Congrès annuel pour vous apporter le salut et les voeux de vos compatriotes de la province riche et ensoleillé de l'Alberta.

Nous avons tellement de problèmes communs qu'il me semble qu'il faudrait des contacts beaucoup plus fréquents et plus intimes pour marcher de front et arriver ensemble aux meilleures solutions. Il y a évidemment des problèmes qui sont différents. Vous de la Saskatchewan — n'avez plus, par exemple, le souci de mener votre équipe de Football à la Coupe Grey et nous ne pouvons plus jouir avec vous, de la même émulation que vous avons avec les Manitobains. Ce n'est, cependant, que partie remise, n'est-ce pas?

PROBLEMES DES FRANCO-ALBERTAINS

On m'a demandé de vous parler de nos problèmes en Alberta et de vous dire un peu comment nous les solutionnons. Je ne vous parlerai pas, certes, de tous nos problèmes, ce serait trop vous ennuyer et abuser de votre bonne volonté, car votre Congrès est celui de la Saskatchewan et ne doit pas, excepté à titre de renseignement, trop s'attarder des problèmes des autres. D'ailleurs, notre situation ressemble beaucoup à la vôtre: environ même nombre de Canadiens français et même proportion de la population totale; même dispersion en groupes séparés par de grandes distances nous faisant envier la géopraphie homogène de nos frères du Manitoba; à peu près la même situation économique, représentation professionnelle semblable, même influence politique auprès de nos gouvernements, est-ce que je ne devrais pas dire plutôt: même absence d'influence politique?

Permettez-moi tout d'abord de vous dire combien nous avons profité, comme groupe ethnique, du Congrès de l'ACELF, à Edmonton au mois d'août. C'est la première fois que le Gouvernement de la Province, la ville d'Edmonton recevaient, officiellement et en français, un groupe aussi important de Canadiens français. C'est la première fois que notre Université décernait un degré honoraire, à une personnalité de chez nous, Mgr Irénée Lussier, Recteur de l'Université de Montréal, et le faisait en français. On nous a reconnus comme partie intégrale du Canada bilingue et l'on a admis l'existence et l'importance du fait français dans notre pays. Nous avons de notre part, je crois, et d'après nos moyens, assez bien représenté nos compatriotes de tout l'Ouest, comme l'avaient fait avant nous, ceux de St-Boniface, et nous croyons que nos 450 visiteurs, tous des éducateurs distingués, ont remporté chez eux une plus grande compréhension de notre force — de notre vitalité, de notre décision de survivre et, ce qui est encore mieux, du besoin de collaboration étroite et d'entr'aide mutuelle entre les Canadiens de l'Est et nous. Car s'il est vrai que nous avons besoin du Québec, il est tout aussi vrai que nous pouvons être utiles à nos compatriotes de l'Est.

(suite à la page 7)

A Prince-Albert



Me André-M. Déchène, c.r., président-général de l'ACFA, qui prend part au Congrès de l'ACFC de la Saskatchewan, à Prince-Albert. Lundi, il y traitait des problèmes que les Franco-Albertains doivent envisager. Nous publions la majeure partie de son allocution ci-contre.

Les catholiques se doivent de donner l'exemple (Mgr Panico)

Sudbury. — "Que vous le vouliez ou non, des milliers de personnes de différentes mentalités et de différentes croyances vous épient dans votre conduite comme dans l'observance de votre religion. Il est donc très important que vous donniez le bon exemple par la pratique fidèle de votre religon".

C'est ainsi que s'exprimait le délégué apostolique au Canada, S. Exc. Mgr Giovanni Panico, devant plus de 7,000 fidèles qui assistaient à une cérémonie du rosaire tenue à l'aréna de Sudbury. Cette cérémonie à laquelle assistaient des représentants de 39 pays, avait été organisée par Mgr J. C. Humphrey, vicaire général du diocèse et curé de la paroisse du Christ-Roi.

C'était la première visite d'un délégué apostolique à Sudbury depuis 25 ans. S. Exc. Mgr Panico a été accueilli par S. Exc. Mgr Alexandre Carter, évêque coadjuteur du diocèse du Sault-Sainte-Marie.

Dans son allocution aux fidèles, le délégué apostolique qui s'exprima dans les deux langues officielles du pays, a aussi déclaré: "je désire vous faire une recommandation pour votre propre bien. En effet, depuis mon arrivée au Canada, j'ai pu réaliser la sagesse des directives exprimées à différentes reprises par le Saint-Siège exhortant tous les prêtres du Canada à devenir bilingue".

S'adressant subséquemment aux représentants des différentes nationalités représentées à cette cérémonie, S. Exc. Mgr Panico leur a dit "d'être fidèles à leur religion et à leurs traditons". Son Excellence leur a également recommandé d'apprendre les deux langues officielles du pays, soulignant d'une façon toute particulière les bienfaits qu'ils en retireraient.

Sur la Colline parlementaire

Le Canada fournira 35 millions au Plan Colombo pour l'année 1958.

Les particuliers paient plus d'impôts que les corporations.

Le Gouvernement Diefenbaker n'est pas solide... il pourrait tomber n'importe quand... mais il n'est pas possible de tenir des élections générales avant Noël.

M. Diefenbaker veut que le Canada oriente 15 p.c. de ses achats aux Etats-Unis, vers la Grande-Bretagne. M. Pearson affirme que c'est là "une des plus imprudentes paroles prononcées par un chef de gouvernement canadien".

Le gouvernement se sent mal à l'aise devant l'avalanche de reproches qu'on lui fait, au sujet de la représentation canadienne-française dans le cabinet. Dans les coulisses, on affirme que le premier ministre songerait à remanier très bientôt son cabinet, et on parle des conservateurs susceptibles d'accéder au cabinet: Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest, qui représenterait les Canadiens français d'en dehors du Québec; Raymond O'Hurley, député de Lotbinière, qui a une culture et une mentalité française en dépit de son nom. En dehors de la députation, on propose Me Faribeau et Raymond Dupuis de Montréal, M. Tassé de Québec, etc.

Qui succédera à M. St-Laurent à la tête du parti libéral? Il semble que M. Pearson soit le premier sur la liste, avec M. Martin. Il semble que M. St-Laurent veuille rester neutre, et ne favoriser aucun candidat.

Le Gouvernement avancera quelque 186 millions aux fermiers de l'Ouest.

Elections à Montréal

Le sénateur libéral Sarto Fournier est devenu maire de Montréal, lundi, triomphant par environ 4,000 voix de l'ancien maire Drapeau. Des 66 sièges qu'il fallait remplir au conseil municipal, les partisans de Me Drapeau en ont remporté 33, ceux de Me Fournier 20, et les indépendants 13.

On prévoit que la nouvelle administration sera mieux vue du gouvernement Duplessis qui eut plusieurs passes d'armes avec l'administration Drapeau.

Me Drapeau a remercié ceux qui l'avaient appuyé dans sa campagne, mais il se refusa à tout commentaire.

Les dépêches nous disent que les quartiers anglais de Montréal ont favorisé la candidature de M. Fournier. Mais ceux qui ont suivi la campagne, affirment, hélas! que la pègre a mené une lutte acharnée au maire Drapeau qui avait entrepris de "nettoyer" sa ville.

Pour nous, nous remercions Me Drapeau de la magistrale tournée de conférence qu'il fit aux Canadian Clubs l'an dernier: il a fait beaucoup alors pour une meilleure compréhension du fait français auprès des Anglo-Canadiens. Et nous le remercions encore d'avoir représenté très dignement sa Ville — et le Canada français — au cours d'un voyage en France l'an dernier.

Triste anniversaire

Dans le monde bolchévique — soit le tiers de la population mondiale — on va fêter avec pompe le 40e anniversaire de la révolution communiste en Russie, qui a marqué le début du régime communiste: rappelons-nous que cette politique athée est encore bien active, qu'elle tient le monde libre dans un perpétuel qui-vive, et qu'elle a pour but manifeste de chasser Dieu et son Eglise de la face de la terre.

Le 5 octobre dernier, le Saint-Père adressait un long discours à quelque 2,000 apôtres laïcs venant de 85 pays, et il leur disait sans ambage: **"Pour le dire bien clairement, l'Eglise du Christ ne songe pas à abandonner sans lutte le terrain à son ENNEMI DECLARE, le communisme athée.** Ce combat sera poursuivi jusqu'au bout, mais avec les armes du Christ".

Alors que les communistes se réjouiront de leur oeuvre diabolique le 7 novembre, nous, fils de l'Eglise, que ferons-nous ce jour-là?

Tout n'est pas rose sur l'île de Ceylan, "perle des Indes"

Célébration du 40e anniversaire de la révolution russe

Colombo. — Le Parti au pouvoir, les syndicats et les ligues de Jeunesse gouvernementales se préparent à célébrer le 40ème anniversaire de la Révolution Russe. Le Premier Ministre sera à la tête de son parti pour prendre part aux manifestations prévues par les rouges locaux. On a déjà annoncé un rallye monstre sur la place de l'Indépendance pour le 7 novembre. Une très nombreuse délégation arrivera de Moscou, composée d'écrivains, de savants, d'éducateurs et d'une troupe théâtrale. Une exposition de photographies permettra de mesurer les développements réalisés en Russie; on insiste surtout sur le côté culturel qui plaît aux Asiatiques. Des conférences sont annoncées comme devant avoir lieu dans tous les coins de l'Ile. L'organisation responsable pour ce programme est la "Lanka (Ceylan) Soviet Friendship League."

Difficultés et progrès de l'Eglise

Colombo. — L'avenir reste bien incertain pour l'Eglise à Ceylan. La question à l'ordre du jour est celle des religieuses dans les hôpitaux. Il est à remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de "ceylaniser" le personnel hospitalier, mais de chasser les religieuses parce que religieuses, la mesure affectant même les Soeurs indigènes. On ne sait pas encore ce qui sera finalement décidé. Avant de prendre des décisions le Gouvernement veut s'assurer que le personnel laïque acceptera de prendre en charge les léproseries et les hôpitaux pour tuberculeux. Il est probable qu'on trouvera de bonnes raisons pour écarter les religieuses des hôpitaux mieux cotés comme ceux des villes, en particulier Colombo, où tous les docteurs et infirmières veulent être nommés, et qu'on sera enchanté de leur laisser les léproseries, etc., ainsi que des possibilités d'emploi dans des hôpitaux ruraux et éloignés.

Pour l'instant la lutte scolaire semble s'apaiser un peu, mais il suffira de quelques discours incendiaires pour remettre le feu aux poudres. Cependant l'Eglise continue à progresser: le nombre des séminaristes s'accroit rapidement, les noviciats rassemblent plus de jeunes que jamais, l'Action catholique s'organise peu à peu.

Prières et réparations

Montréal. — Au cours de la même journée, onze groupes ethniques originaires des pays satellites de Moscou graviront les pentes de l'Oratoire Saint-Joseph à la suite de l'archevêque de Montréal, dimanche le 3 novembre. Le cardinal portera une croix sur ses épaules, de même qu'un représentant de chaque groupe ethnique. Et dans la basilique, à 5h. de l'après-midi, Son Eminence célébrera le Saint Sacrifice de la messe. Il adressera la parole en français et en anglais. Prendront part officiellement à cette cérémonie de prières et de réparations les prêtres et les fidèles des paroisses roumaines, allemandes, hongroises, lituanienne, lettonnes, russes, ukrainiennes, chinoises, slovaques, polonaises et slovènes de la métropole et des environs. Tous les citoyens originaires de ces pays opprimés, où qu'ils soient, sont les bienvenus à ce ralliement que le cardinal voudrait répéter tous les ans.

Résolutions du congrès de l'apostolat laïc

pour l'Eglise du silence

Rome. (CCC) — Le IIe congrès mondial pour l'apostolat des laïcs a adopté, en faveur de l'Eglise du silence, la résolution suivante:

"Les participants du IIe congrès mondial pour l'apostolat des laïcs réunis à Rome du 5 au 13 octobre 1957, s'inclinent avec émotion et respect devant toutes les victimes et tous les martyrs de l'Eglise du silence.

Ils proclament leur totale solidarité avec tous ceux qui souffrent pour leur foi, à quelque race et à quelque nation qu'ils appartiennent.

Devant la persécution qui continue à sévir dans de nombreux pays, devant l'indifférence que manifestent trop de croyants en face d'une des épreuves les plus graves et les plus douloureuses de la vie de l'Eglise, ils rappellent avec le Saint-Père que "l'Eglise du Christ ne songe pas à abandonner sans lutte le terrain à son ennemi déclaré, le communisme athée", et ils demandent instamment à tous les **chrétiens**:

De redoubler de prières en faveur des victimes et en faveur des persécuteurs, et, tout particulièrement de réciter fréquemment la prière pour l'Eglise du silence, rédigée par le Saint-Père lui-même;

De donner toute leur attention aux documents et aux informations contrôlées. Ce serait une grave faute que de rester dans l'ignorance de ces faits;

De s'associer beaucoup plus largement qu'ils ne le font à tous les efforts d'aide matérielle et spirituelle. Parmi ces efforts, une place importante devra être réservée aux émissions de formation religieuse par la radio, en vue de lutter contre la propagande athée qui s'exerce systématiquement sur les esprits et qui vise particulièrement à arracher la foi du coeur des jeunes;

Enfin, de travailler de toutes leurs forces à la construction d'un monde vraiment libre et vraiment fraternel, sur la base des principes chrétiens."

Nomination.

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., qui vient d'être élu membre du Conseil de la Vie française en Amérique, comme délégué de l'Alberta. Rédacteur de La Survivance, secrétaire-général de l'ACFA et du bureau de direction de Radio-Edmonton Ltée, il est tout désigné pour nous représenter au sein de cet organisme qui vise à coordonner les efforts de la survivance catholique et française en Amérique. Au nom de tous les Franco-Albertains, nous félicitons chaleureusement le Révérend Père, et nous remercions le Dr L.-O. Beauchemin qui nous représenta pendant plusieurs années dans ce Conseil.

"Les Canadiens anglais ignorent leur histoire"

Les Canadiens de langue anglaise ont trop négligé l'histoire de leur pays et ne la connaissent pas suffisamment. C'est ce qu'a affirmé à l'Association canadienne du tourisme, M. Léonard L. Knott, président du comité d'histoire dans son rapport annuel.

Dans une déclaration à l'emporte-pièce, M. Knott, de Montréal, président de l'"Editorial Associates Ltd." a dit que ses compatriotes de langue anglaise se connaîtront tout de George Washington, d'Henri VIII et de ses sept femmes et de l'amiral Nelson, mais qu'ils ne savent rien des héros de l'histoire canadienne.

Il a ajouté que tel n'est pas le cas des Canadiens français. Ils savent mieux leur histoire parce que la plupart des grands personnages de l'histoire canadienne sont des leurs, parce qu'ils vivent dans les principaux endroits historiques du pays et parce que ce sont leurs ancêtres qui ont présidé à la naissance du Canada.

Insistant sur l'importance de l'histoire dans le tourisme au Canada, M. Knott a déporé que, par le passé, on ait négligé ce détail vital.

M. Knott a affirmé que le garçonnet de langue anglaise ne connaît pas son pays.

"Il grandit sans connaître les héros nationaux et sans connaître son histoire".

Par contre, les enfants de langue française sont mis de bonne heure au courant des traditions françaises et apprennent les histoires des voyageurs et les chansons françaises, a ajouté M. Knott.

"Le jeune Canadien de langue anglaise devient un adulte très au courant de tous les autres pays mais non du sien".

Vienne. (CCC) — Au cours d'une entrevue, M. Frank M. Folson, délégué du Saint-Siège à la Conférence de Vienne, a souligné le grand intérêt porté par l'Eglise catholique aux questions atomiques. En sa qualité d'Etat souverain, le Vatican a été invité à la Conférence de Vienne, et l'Eglise n'avait pas le droit de négliger l'occasion qui lui était présentée de faire valoir son influence morale dans la question de l'emploi de l'énergie atomique.

La Russie espère établir bientôt un poste d'observation sur la lune

Washington. — La Russie a déclaré deux semaines après le lancement fructueux du premier satellite artificiel de la Terre, qu'elle espère établir très bientôt "un poste d'observation" sur la lune.

Les savants américains déclarent que c'est dans l'ordre des possibilités actuelles.

Entre-temps, les savants des Etats-Unis ont réclamé de plus nombreuses observations visuelles du satellite tandis que l'un d'eux s'est dit "stupéfait" de l'attitude béate que se manifestait dans le Middle West américain au sujet du lancement du satellite russe.

Le Dr J. Allen Hynek, directeur adjoint de l'observatoire d'astrophysique Smithsonian a déclaré que le problème d'atteindre la lune ne sera pas beaucoup plus difficile que celui de lancer une satellite.

Le problème, dit-il, consistera à guider le satellite sur la lune et à le faire s'y poser sans qu'il se détruise.

Stupéfaction

De nombreuses conjectures veulent que les Russes tentent de lancer un satellite vers la lune, le 7 novembre, qui marquera le 40 anniversaire de la révolution d'octobre.

Le Dr Hynek a déclaré avoir été "stupéfait" de l'attitude béate qui se manifeste dans le Middle West. Cette attitude, a-t-il déclaré, à son retour d'une réunion à Columbus, Ohio, se retrouve chez les profanes non chez les savants.

L'attitude des profanes, dit-il, semble vouloir dire: "Nous avons perdu le ballon sur la ligne des 40 verges mais nous gagnerons sûrement la partie."

Bien que le satellite russe gravite autour de la terre depuis plusieurs jours le Dr Armand N. Spitz coordonnateur de l'observation visuelle des satellites, a déclaré à Cambridge, qu'il n'y avait eu, en fait que 10 observations visuelles du satellite dans le monde occidental.

La majorité des observations rapportées, dit-il, concernait la fusée porteuse qui a lancé le satellite et s'est mise à tourner elle aussi, autour du globe. On croit, en général, que la fusée se rapproche de plus en plus de la terre et qu'elle aurait une avance de 23 minutes sur le satellite.

Le R.P. Robert Picard, s.j.

Vendredi dernier, le R.P. Robert Picard, s.j., était proclamé Recteur des Facultés de Théologie et de Philosophie des Pères Jésuites, à l'Immaculée-Conception de Montréal. Le Père Picard est né à Edmonton, Alberta, en 1905. Après ses études secondaires au Collège des Jésuites de cette ville, il entrait au noviciat du Sault-au-Récollet le 7 septembre 1923. A la suite des longues années d'études coutumières dans son Ordre, il passa une année à l'Université Grégorienne de Rome, puis deux années à la Sorbonne, à Paris, à faire des études spéciales en psychologie. Depuis son retour de France, qu'il quitta de justesse deux jours avant l'armistice de 1940, il enseigna la psychologie à Montréal, au Scolasticat de son Ordre, et aussi à l'Ecole Normale Secondaire et à l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal. Le P. Picard est docteur en phisolophie et diplômé de l'nIstitut de Psychologie de l'Université de Paris. Il s'est toujours intéressé aux problèmes de notre enseignement, et plus particulièrement de l'enseignement secondaire. Le Père Picard est le frère de M. Laurier Picard.

Notre politique étrangère ne change pas



Avant son récent discours devant l'Assemblée générale des Nations-Unies, à New-York, le premier ministre, l'hon. John Diefenbaker, s'entretient avec notre nouveau ministre des Affaires extérieures, le docteur Sydney Smith (à gauche). L'hon. Dienfenbaker a déclaré que son gouvernement n'envisagerait pas de changements importants dans la politique étrangère du Canada.

Journée de l'A. C. F. A. - 17 novembre 1957

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 OCTOBRE 1957

La Bible vous parle

Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il se doit dans le Seigneur.

(Col 3, 18)

Les diacres de l'âge atomique

Est-ce que la Communauté Chrétienne adapte sa Charité aux dimensions de ce troisième Millénaire dont l'aube se dessine aux premières lueurs de l'atome ?

Je réponds : "Cette adaptation commence timidement, mais elle commence déjà".

* * *

1 — Depuis cinquante ans, l'humain moyen connaît un peu mieux l'Humanité. Avion et radio l'éveillent au sens international. Il y a trois cent cinquante ans, après les calamités de Strasbourg, un bateau de secours suisse descendu au fil du Rhin arrivait le lendemain à Kehl, et cela fit sensation comme signe fraternel. Aujourd'hui, une heure après l'annonce-radio d'un sinistre aux antipodes, vingt familles nous téléphonent des offres de secours.

On a complimenté le "Secours catholique" pour son avion spécial apportant en quelques heures des tonnes de couvertures aux victimes des récentes inondations du Liban : cet avion n'avait rien de remarquable. Il a mis d'Orly à Beyrouth le même temps que les avions quotidiens d'Air France. Il eut été lamentable d'employer ici des moyens de transports du XVe siècle. Ce qui était remarquable ce n'était point la vitesse de l'avion, c'était sa cargaison formée de l'apport régulier de multiples donateurs. La Communauté Chrétienne s'habitue à réaliser des gestes dépassant les dimensions de son horizon local. C'est normal.

Après le monde des affaires et celui du tourisme, le monde de la Charité s'adapte peu à peu aux dimensions 1956. Il y a progrès. Mais, avouons-le, c'était un progrès facile à réaliser.

* * *

2 — Si ces dons et leurs transmissions sont en progrès, le fidèle ne saisit pas encore les structures internationales qui en dix ans ont révolutionné les travaux de "Charité".

Je prends deux exemples :

Après les accords de Yalta et de Postdam, il y a eu en Europe centrale des "déplacements" de populations affectant plus de 10,000,000 d'individus. Ces millions de "D.P." seraient aujourd'hui des millions de cadavres si depuis dix ans l'ONU, par ses institutions laïques internatonales,, n'avait pas pris en charge leur logement, nourriture, vêtements, soins sanitaires, transports, réimplantation.

Ce sauvetage a été financé par les Etats, donc par les contribuables. C'est un acte collectif de secours, formidable. C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que la Charité se pratique à une telle échelle; mais, le même contribuable français, italien ou canadien, qui a payé sa part, l'ignore. Je prétends que même les fidèles chrétiens, attentifs à la vertu de Charité, n'ont pas saisi la portée de ce geste collectif fait par eux sans qu'ils y prêtent attention.

En Palestine, à la création de l'Etat d'Israël, 850,000 Arabes réfugiés sont mis en camps de concentration. En 1956, huit ans après, ils seraient 850,000 cadavres, si, là encore, les Nations ne les avaient pas nourris tous les jours, et soignés.

Ainsi, au bord du Jourdain, à deux pas de Jérusalem invoquée dans chaque psaume, un sauvetage de 850,000 hommes, femmes et enfants se réalise et chaque contribuable, français ou canadien, y participe depuis huit ans par des impôts dont l'Etat prélève une part pour ce sauvetage. C'est nouveau aussi dans l'histoire de l'humanité. Voici une réalisation qui doit réjouir le coeur du Christ, et il n'y en a pas tellement en 1956 !

L'Eglise est présente dans ces organismes de l'ONU par les Comités Internationaux de Charité créés dans ce but sur l'ordre du Saint-Siège: Caritas Internatianalis et Commission Internationale Catholique des Migrations. Les membres de ces Comités Catholiques Internationaux y travaillent au nom des diocèses et des paroisses. Mais je prétends qu'il n'y a pas un paroissien sur 100 qui est au courant de ce travail, de ces structures, de cette présence de l'Eglise dans ces sauvetages gigantesques.

Il y a un travail d'enseignement à réaliser.

Ici il y a un travail d'enseignement à réaliser vis-à-vis des fidèles. Non seulement pour les sinistrés, non seulement pour les réfugiés, mais pour l'alimentation, pour la famine, pour la faim dans le monde, en résumé pour "nos frères" pour l'immensité de "notre prochain" sur l'immense mappemonde, les problèmes vont de plus en plus se poser et partiellement se résoudre avec des Institutions internationales : ceci est donc strictement du domaine "Charité" vis-à-vis du prochain. En l'an 2000 les dirigeants, les fonctionnaires internationaux auront des responsabilités de plus en plus vastes. Mais ces adultes de l'an 2000 sont en 1956 nos enfants de 10 et 15 ans. Les responsables internationaux de demain auront une Charité à la mesure de la formation donnée aujourd'hui...

Ces liens nouveaux du monde de demain sont un aspect d'un amour "agrandi" du prochain. Saint Paul jubilerait de cette prédisposition de ce Monde à la Charité du Christ. Mais cet éveil du monde aux dimensions planétaires de la famille humaine, quel Christophe Colomb se lèvera pour la baptiser et lui donner le Christ qu'il cherche inconsciemment dans la nuit ?

* * *

3 — Cette technique de la rapidité, cette architecture des Charités Internationales adaptées aux lignes de l'ONU ne sont pas des conditions opportunes, mais accessoires d'un futur Diaconat de l'an 2000. Son secret est ailleurs. Tout tient au secret du coeur: la Charité est un mystère du Christ en chacun de nous.

Est-ce qu'actuellement il n'est pas opportun de réhabiliter la Charité véritable, qui est autre chose que la bienfaisance ?

Pourquoi y a-t-il carence d'ouvriers dans les tâches humbles de la Charité ? A côté de l'admirable spectacle de 20,000 étudiants priant à Chartres, à côté d'activités méritoires dans l'apostolat, il y a une absence quasi totale des jeunes dès qu'il s'agit d'activités charitables.

Au récent Congrès de la visite des Hôpitaux, l'un des responsables d'un hôpital parisien de 2,000 lits signalait n'avoir pas trouvé depuis dix ans un seul jeune pour visiter les malades : tous les congressistes ratifiaient cette crise. Dans la Visite des Prisons c'est la même absence. Toutes les Congrégations hospitalières manquent aujourd'hui cruellement de vocations. On surabonde de conférenciers et de publications sur l'apostolat, mais on manque d'humbles charitables.

Sur le lac de Tibériade moderne, partout surgissent de parfaits chimistes capables d'en analyser chaque goutte d'eau, mais on manque d'humbles rameurs et de marins sachant naviguer ferme et en ne regardant que Celui qui marche sur les eaux.

La charité aura toujours assez de techniciens. Mais pour l'an 2000, la Charité a d'abord besoin de théologiens formant des Diacres dans l'Esprit Primitive.

Je ne m'arrêterai pas de crier : il y a crise de la charité.

On aura beau me conseiller la prudence, je ne m'arrèterai pas de crier : "Il y a crise de la Charité". C'est une question d'enseignement. Enseigner la Trinité. Revenir à saint Paul. L'existence dans l'Eglise d'un Diaconat pour l'an 2000 dépend de la manière dont le dogme sera prêché en première place pour être traduit dans la vie.

Les 12 Apôtres pour organiser l'Eglise et se spécialiser dans la prédication, qu'ont-ils exigé des premiers Diacres ? Des qualités administratives ? De la technique ? Non pas seulement. Les Actes nous disent qu'ils ont choisi des hommes remplis de l'Esprit Saint" et que toute la Communauté chrétienne a prié pour eux.

Vous me dites "que cela ne se fait plus de nos jours pour les spécialistes de la Charité".

Hélas !

Voyez l'Institution des Diacres de l'Evangile. Cela ne leur a pas mal réussi. La recette est encore bonne.

Mgr Rhodain

(Informations Catholiques)

* * *

Une réponse... mathématique !

A ceux et celles qui prétendent n'avoir pas le temps de faire une retraite fermée, la présidente d'un mouvement en faveur des retraites pour laïcs, madame George Oliva, de Milton, Mass. apportait récemment une réponse... mathématique : Elle y démontrait qu'en moyenne, la vie d'une personne âgée de 70 ans peut se diviser comme suit :

Sans parler ici de son travail, cette personne a passé six années à manger, 24 années à dormir, huit années à se récréer, cinq années et demie à faire sa toilette et à se vêtir; six années à lire. Et seulement six mois à prier Dieu.

Madame Oliva concluait : "Une retraite fermée ne prend tout de même que deux jours par année !"

O. A.

(L'Action Catholique)

Le Saint-Père s'adresse aux femmes catholiques

"... le Christ, avant de monter au ciel, a confié à ses Apôtres, et par eux à toute son Eglise, la charge d'évangéliser le monde en son nom. Chaque chrétien doit donc se persuader qu'une partie de cette charge repose sur ses épaules et que personne ne peut s'en acquitter à sa place !" (Pie XII)

(Suite de la semaine dernière)

La charité vous aidera aussi à deviner d'instinct les besoins des autres; elle vous fera sentir les appels du Règne de Dieu, vous montrera en quels points plus menacés votre intervention est requise. Elle vous permettra de triompher des appréhensions et de l'indolence qui s'en remet à d'autres pour le travail plus pénible ou les initiatives difficiles. Elle vous suggérera les moyens les plus adéquats pour arriver à vos fins. Le dévouement le plus sincère ne peut en effet céder sans discernement à toutes les impulsions spontanées: il doit accepter une règle, s'imposer des limites. On rencontre parfois des âmes très généreuses, mais incapables de modérer leur élan, d'accepter les conseils de discrétion et de prudence, de laisser aux autres la liberté d'action nécessaire, de supporter les contraintes qu'impose toute collaboration. Il n'est pas toujours aisé de se dégager d'un bien particulier, qui attire et comble la sensibilité pour se soumettre aux impératifs austères du bien général. Bref, que votre charité soit judicieuse et ordonnée. Et vous apercevez ici l'importance de ce que Nous disions tantôt au sujet de la soumission à l'Eglise et à ses directives; cette soumission est d'autant plus nécessaire que la nature féminine subit plus largement l'influence des facteurs affectifs...

Epanouissement de la charité

Une des conséquences normales de l'apostolat de la charité sera de la faire croître et de la purifier aussi en vous-mêmes. Parmi les conclusions du premier stage latino-américain de l'Union Mondiale des Organisations féminines catholiques, vous avez relevé qu'on trouve dans le patrimoine spirituel, familial et social de l'Amérique Latine un profond sentiment religieux de base, une forte abnégation dans la vie de la femme, une évidente générosité, et un désir véhément de s'épanouir. Nous sommes certain que des constatations équivalentes pourraient être faites en beaucoup d'autres régions; en général les femmes, auxquelles vous vous adresserez, possèdent déjà des ressources spirituelles incontestables, mais demeurées souvent cachées et incultes à cause de leurs conditions de vie. N'allez pas à elles avec un sentiment de suffisance, comme si vous aviez tout à leur donner et rien à recevoir. Bien au contraire, la vraie charité s'effaee devant la personne qu'elle aborde, elle veut recevoir d'elle le plus possible, elle met en valeur les dons d'autrui et les cultive. Ainsi trouve-t-elle à s'édifier même auprès des plus pauvres et des plus démunis. Car telle est la loi profonde de l'amour qu'il désire le bonheur de l'être aimé et son épanouissement; son principe de croissance le pousse à se détacher de lui-même: au lieu de se croire capable de satisfaire pleinement autrui par lui seul. il se persuade de son icpuissance et laisse agir de plus en plus celui qui seul possède les coeurs, Dieu...

Nécessité de l'action

Le premier point qu'il faut se rappeler, Nous semble-t-il, est celui de la nécessité de l'action, d'une action clairement conçue et voulue avec fermeté. Toute attitude d'acceptation passive des événements, de laisser-aller, toute forme de quiétisme inerte est à rejeter. Vous ne pouvez en aucune manière vous exposer aux reproches du Maître, qui morigène son serviteur, parce qu'au lieu de faire fructifier son talent, il s'est contenté de l'enfouir dans le sol (cfr. Matth. 25, 24-25). Imiter plutôt le bon Samaritain de la parabole (cfr. Luc. 10, 30-37), qui avait compris ses devoirs envers le prochain et que le Seigneur propose en modèle à son interlocuteur: "Va et fais de même".

Initiative de l'action

Mais votre intention n'est pas seulement d'accorder votre aide, quand le besoin immédiat s'en présente; vous prétendez à l'initiative de l'action, à la spontanéité du dévouement, et vous suivez la trace du Seigneur, que rien ne forçait à venir sur terre et qui n'obéit en cela qu'au penchant de sa miséricordieuse bonté. Que vos démarches répondent constamment à l'impulsion d'une générosité inspirée par un amour entièrement désintéressé ! D'ailleurs, le Christ, avant de monter au ciel, a confié à ses Apôtres, et par eux à toute son Eglise, la charge d'évangéliser le monde en son nom. Chaque chrétien doit donc se persuader qu'une partie de cette charge repose sur ses épaules et que personne ne peut s'en acquitter à sa place !

Universalité de l'action

Vous avez à secourir les autres dans toute la mesure de vos possibilités et des besoins qui se manifestent. Cette universalité s'exprime pour une part dans le travail de chacune d'entre vous, mais bien davantage, comme il est évident, dans votre Union considérée dans son ensemble. Lorsque trente-six millions de femmes catholiques répandues sur toute la terre s'emploient à réaliser un programme commun issu des exigences de la foi et de la vie chrétienne, leur association porte certainement l'empreinte de cette catholicite, qui marque déjà son origine même. Pourquoi en effet réunir un congrès international, échanger les idées et les expériences conduites en différents pays pendant ces cinq dernières années, sinon précisément pour affirmer l'universalité de votre action ?

Ajoutons encore une note typique, qui distingue votre Union des autres groupements féminins internationaux. Celui de qui en définitive relèvent toutes vos entreprises, celui qui leur confère efficacité et succès, c'est Dieu luimême, dont la Providence aux voies imprévisibles s'entoure toujours d'un halo de mystère. Si parfois les résultats ne répondent pas à votre attente, si des obstacles insurmontables arrêtent votre avance dans tel ou tel secteur, si l'on interprète mal vos intentions les plus pures, vous n'avez encore aucune raison de vous abandonner au découragement. Aucun de vos efforts n'est perdu, soyez-en sûres, car le Seigneur les voit et en tient compte; mais il a aussi ses plans; il considère l'ensemble de son oeuvre et dispose comme il l'entend ses divers éléments. Laissez-lui donc les décisions dernières, sans ralentir votre élan, ni manquer en rien à ce qu'il attend de vous. De la sorte vous éviterez aussi plus facilement que l'amertume ou l'envie ne vienne troubler la cordialité et l'harmonie de vos rapports avec d'autres qui partagent le même champ d'apostolat...

Dans chacun des secteurs où elle travaille, dans la famille comme épouse et mère, dans l'éducation, dans la vie sociale, dans les organismes législatifs, administratifs, judiciaires et dans les relations internationales, elle doit suivre des normes religieuses et morales particulières sur lesquelles l'Eglise, et les Papes tout spécialement, ont fourni des éclaircissements utiles. Lorsque les circonstances n'étaient pas encore suffisamment définies, ils ont d'habitude tracé les limites à ne pas franchir.

Exhortation à l'apostolat

Le Siège Apostolique ne tolère pas seulement votre action; il vous exhorte à l'apostolat, à vous dépenser pour réaliser le grand devoir missionnaire des chrétiens, afin de rassembler toutes les brebis égarées en un seul troupeau et sous un seul Pasteur (cfr. Io. 10, 16). L'initiative individuelle y a sa fonction à côté d'une action d'ensemble organisée et menée par le moyen des diverses associations. Cette initiative de l'apostolat laïc se justifie parfaitement, même sans "mission" préalable explicite de la hiérarchie. La mère de famille qui s'occupe de la formation religieuse de se senfants, la femme qui s'adonne aux services d'assistance charitable, celle qui montre une fidélité courageuse pour sauvegarder sa dignité ou le climat moral de son milieu, exercent un apostolat véritable.

Le triomphe définitif de la foi chrétienne peut vous apparaître encore lointain, mais vous savez qu'il faut apporter une à une les pierres de la cité sainte, qui rassemblera un jour tous les enfants du Père dans la joie et l'amour. Lentement, mais sûrement, la construction s'élève; loin de vous abandonner au doute ou au pessimisme, rappelez-vous les promesses du Seigneur, celle de son assistance indéfectible, celle aussi de son avènement glorieux. "Vous aurez des tribulations dans le monde !" disait-il aux siens "mais courage ! j'ai vaincu le monde" (Io, 16, 33).

"Si la vie révèle jusqu'à quelles profondeurs du vice et de l'abjection la femme descend parfois, Marie montre jusqu'où la femme peut monter, dans le Christ et par le Christ, jusqu'à s'élever au-dessus de toutes les créatures."

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 - - rés. 884818.

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 881088 — rés. 885531

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bureau 21612 — rés. 887321

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 28369 — bureau 24421

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 885932 Rés.: 23528

André M. Déchène
LLB., C.R.
Avocat et Solliciteur,
Duncan, Miskew, Déchène, Bowen & Craig
1er étage, Edifice
"Workman Compensation Board"
10048-101A Ave, Edm.—Tél.: 21151

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau: 882134 — Rés. 885725

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
843 Tegler Tél. 26271

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau: 885235 — Rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Diamond, Dupuis & Dunn
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 44808 — 41671 Le soir 772392

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43638
Edmonton, Alberta rés. 881389

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 884577 Tél. rés. 25673

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. 880497 — 883947

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 882113 — bureau 25838

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél bureau: 21420 - 20797
Tél. résidence: 773110

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 881620 Rés. 888893

Dr Paul C. Racette
M.D., L.M.C.C.
Dr Lois J. Racette
M.D., L.M.C.C.
Médecins — Chirurgiens
McLennan Alberta

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 Tél. Rés. 23949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. 28929 501 Agency Bldg.
Rés. 36385 Edmonton, Alta.

Dr Ray E. Piché
Dentiste
Suite 10 LeMarchand Mansion
Tél. 884928 — Rés. 43004
Edmonton

Dr L.-A. Arès
B.A., D.C.
Spécialité : système nerveux, disques intervertébraux
Suite 6 édifice Merrick — tél. 21087
Ave Jasper et 104e rue, Edmonton

Dr James R. Leeder
Spécialiste en Maternité et Maladies de femmes
Ste 1, René Lemarchand
Tél. 883333 — rés. 393260

Cormack & Dantzer
Avocats et Solliciteurs
John S. Cormack Vincent M. Dantzer
206 Edifice Phillips,
10169 - 104 rue, Edmonton
Téléphone : 27482 — 45816

Dr. E. Jos. Verreau
Médecin et chirurgien
10998 - 124 rue
Tél.: 887369, édifice centrale (jour et nuit)
Tél. résidence : 554460

A louer

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 23

Images de MARIE PIGNAL



1. Voilà un enterrement qui passe... Ce convoi funèbre est celui d'un jeune homme, le fils unique d'une femme qui a déjà perdu son mari. Elle est là derrière le brancard où l'on porte le mort; elle pleure. Jésus et ses apôtres croisent le triste cortège qui sort de la ville de Naïm.



2. A la vue de la pauvre maman effondrée de chagrin, le coeur d'homme de ce fils de Dieu est pris de pitié. Il arrête au passage la femme en larmes et lui dit doucement: "Ne pleurez point". Son regard est si chargé de compréhension et d'immense bonté que la malheureuse en demeure interdite.



3. Le cortège s'est arrêté, Jésus s'approche de la forme blanche qui gît sur le brancard, la figure découverte, comme il est d'usage en Orient, et d'une voix de commandement il ordonne au mort de se lever. Alors, les yeux du mort s'ouvrent, il se dresse dans la stupeur générale et se met à parler.



4. La crainte saisit les spectateurs qui posent le brancard par terre et reculent. Seule la mère reste là, hésitante, bégayant un appel qu'elle n'ose lancer vers ce fils ressuscité.

Alors Jésus prend la main du jeune homme et le rend à sa mère.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Une victime de Hitler

Fritz Gerlich

Il y a vingt ans, que se pasait-il en Allemagne ? Hitler était tout puissant, il écrasait le pays, le contraignait à ce socialisme national identique au communisme.

Entre les hommes courageux jusqu'à l'héroïsme qui essayèrent de résister, rappelons le souvenir de Fritz Gerlich, ardent et parfait journaliste, protestant devenu catholique.

Peut-être n'a-t-on pas oublié la stupéfaction qui saisit le monde à la decture des journaux qui racontaient en juin 1934 comment le soi-disant complot Roehm-Schleicher fut étouffé dans le sang. Le Fuhrer avait déchaîné une vague de véritable barbarie. Il était au pinacle.

Un journal allemand osait écrire (1934): "Il y a 2,000 ans, on découvrait la source de la nature humaine dans la figure de Jésus. Aujourd'hui Dieu se découvre au peuple allemand dans la figure de Hitler."

Et un peu plus tard le même journal, en la fête de la Reconnaissance, terminait un article par ces mots: "La venue du Fuhrer aujourd'hui est une prière".

Un vent de folie soufflait sur l'Allemagne. Une jeune femme française, Mlle Bertillon, envoyée par le journal "Le Jour" pour une enquête, a assisté à une réunion annoncée par Hitler: "Dix mille personnes dans la salle. Toutes s'agitent, crient. On annonce le Fuhrer. Dès avant son entrée, un silence de mort. Il parle, sa voix est extraordinairement sonore. Il parle, il exalte l'Allemagne, électrise la foule en extase. Il s'agit d'obtenir que les caisses de l'Etat se remplissent. Il annonce de nouveaux sacrifices à consentir. La valeur d'un peuple, dit-il, se mesure à la force des sacrifices qu'il sait accepter."

Et Mlle Bertillon assiste quelques jours plus tard au grand Mouvement du Winterhelft (Secours d'hiver), aux quêtes faites par Goebbels et Goering; dans une foule énorme, les deux hommes se mesurent de l'oeil, c'est a qui aura le plus de clients. Elle donne à Goering un beau mark d'argent, et il crie aussitôt: "Donnez à cette dame ma photographie signée."

Alfred Rosenberg, rédacteur en chef du "Volkischer Beobachter, directeur des Affaires étrangères du IIIe Reich, écrivait aussi: "Quelle que soit la tolérance observée à l'endroit des formes de croyances diverses, aucun homme d'Etat allemand n'a le droit de livrer à une Eglise l'éducation de la jeunesse. Les confessions religieuses ne constituent pas des buts en soi, — mais des moyens —, moyens changeants et mouvants, au service du monde de sensibilité national-socialiste et des valeurs morales germaniques."

Naturellement, la Bavière participait à ce mouvement général.

Cependant une chose étrange se passait dans les environs de Munich. On parlait d'une jeune fille stigmatisée, visionnaire, et une foule innombrable se rendait au petit village de Konnersreuth pour la voir. La presse s'occupait du cas de Thérèse Neumann. Les rapporteurs des gazettes médicales étaient presque unanimes à déclarer que c'était un cas d'hystérie. Et la presse radicale de gauche se répandait en menaces violentes parce que le gouvernement bavarois ne se décidait pas à la faire interner.

A cette date, 1928-29, le principal journal de Munich, le "Munchener-Neueste-Nachrichten" (Les Dernières Nouvelle de Munich) qui comptait plus de cent mille lecteurs, avait pour directeur un homme de grande valeur, le docteur Fritz Gerlich. En bon journaliste, il voulut se renseigner lui-même et renseigner ses lecteurs.

Il se rendit sur place, vit cette jeune fille, étudia son milieu et revint assez impressionné. Il voulut approfondir cette histoire, qui remplissait les journaux, oscillant entre de basses calomnies ou de romanesques apothéoses. Les uns prétendaient que cette publicité déchaînée conduisait à l'abrutissement du peuple! de savants médecins, étudiaient cette étrange malade. Et l'Eglise faisait son enquête. Voici les premières impressions de Gerlich: "Par un beau matin lumineux d'automne, mon ami le professeur d'Université, Dr Frantz Wutz, vint me chercher à Munich pour me conduire à Konnersreuth... J'y arrivai dans l'état d'esprit d'un homme de 45 ans qui depuis sa vingtième année prend part à la vie publique de sa patrie et s'est fait une idée du monde...

"Mais ce que j'éprouvais là était d'un autre ordre... J'appris à connaitre un cercle d'hommes ayant un rare amour de la vérité ,une probité et un abandon tels dans leur vie religieuse que je fus contraint de m'élever à leur niveau."

En 1928, Gerlich resta à Konnersreuth presque sept semaines sans interruption. Le curé Naber, voyant en lui un homme loyal, lui facilita l'étude. Il put voir Thérèse en extase, en vision, le sang coulant des plaies et de la tête; il l'entendit, au côté d'un savant linguiste, répéter des phrases en araméen, la langue du Christ. Il la vit en état normal, gaie, simple, cordiale.

En conclusion de cette étude aussi loyale que profonde, Gerlich publia son enquête. Elle fit grand bruit. Il n'y cachait pas son admiration pour l'entourage catholique de Thérèse. En même temps ses proches suivaient avec surprise son évolution religieuse: ce protestant se rapprochait de plus en plus de l'Eglise catholique.

Au cours d'un procès retentissant où Gerlich était appelé à témoigner, comme on lui reprochait son admiration non déguisé pour le catholicisme, il répondit fièrement :

"Par la grâce du Sauveur, je suis aujourd'hui catéchumène de l'Eglise catholique".

Ainsi, quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir sur Thérèse Newman aujourd'hui, il est avéré "qu'elle fut le chemin qui amena ce protestant, homme fait, de plus de quarante ans, à devenir fervent catholique".

C'est alors que commence le drame qui va conduire Gerlich à son calvaire.

Catholique, il ne pouvait plus garder la direction de l'important journal de Munich. Sa situation était perdue. Que faire? Cet homme a le journalisme dans le sang. Sans hésiter, courageusement, il achète un hebdomadaire mondain qu'il transforme en un journal catholique. Il lui donne un nom nouveau : "Der Gerade Weg" (Le chemin droit). Il recrute plus de cent mille lecteurs; un tirage aussi élevé donne au journal un retentissement important, et bientôt sa voix devient puissante dans le concert tumultueux de cette Allemagne en travail de transformation intérieure.

Gerlich mène une campagne active contre les mouvements communistes et hitlériens. Il publie des documents secrets "et de nombreuses informations sur les deux tendances extrémistes, qui prouvaient le talent et la qualité de ses informations, malgré quelques inexactitudes de détails." (Croix de Paris, 4 août 1933).

Sa fidélité aux principes catholiques, ses rapports sur la Russie des Soviets, ses combats sans ménagement contre le communisme et le national-socialisme, le mettent à la tête du mouvement.

"Parce que dans sa sagesse il tenait pour identique le communisme et le national-socialisme, écrit "Der Morgen", journal de la Suisse allemande, il attirait à lui la haine féroce des chefs de partis. Il est à remarquer également que Gerlich avait pris part à la formation du parti patriotique de l'amiral Tirpitz."

La violence des luttes croissait, devenait de la persécution. Toute l'Allemagne bouillonnait. Me trouvant alors à Rome, je rencontrai une jeune Allemande de la famille Stolberg qui avait fui son pays, la Westphalie, où elle travaillait à l'Action Catholique.

—Nos chefs disparaissent, me disait-elle. Convoqués pour des interrogatoires. ils ne reviennent plus.

Je ne comprenais pas.

—Ma famille, les amis, ne s'inquiètent pas d'eux ? Et j'ajoutai naïvement: Si quelqu'un des miens avait disparu ainsi, j'aurais remué ciel et terre pour le retrouver.

—Vous n'en auriez pas eu le temps, me répondit-elle avec ironie, on vous aurait convoquée comme eux et vous n'auriez pas reparu.

C'est ainsi que se remplissaient déjà les camps de concentration. Ainsi ce régime de national-socialisme devenait le règne de la terreur. On emprisonnait, on torturait, on assassinait. Le vieux Maréchal laissait faire. Il dut ignorer beaucoup de choses: sut-il qu'à Cologne. le 30 mars 1933, six ouvriers antifascistes-hitlériens, furent décapités "sur l'autel de la jeunesse" ?

Gerlich comprit que pour lui le danger se rapprochait. Tous les jours, il recevait des menaces de mort. Il les dédaignait et sa ligne de conduite restait la même.

Son principal informateur sur le mouvement hitlérien, M. Bell, un ancien collaborateur des chefs racistes était assassiné à Kufstein (Autriche) par des hitlériens venus en auto d'Allemagne.

Gerlich attendit son tour qui ne tarda pas. Le dimanche 9 mars 1933, entre six et sept heures du soir, une section S. A. donna l'alarme, barrant la rue où étaient situées la Bayrich Kurier et l'imprimerie du journal de Gerlich.

Voici d'après "Der Morgen" du 16 mars 1933, le récit de ce qui se passa à Munich le dimanche 9 mars, entre 18 et 19 heures :

"Un S.A., le revolver en avant, se précipita dans la salle de rédaction en criant: "Où est Gerlich? Der Swein (le porc). Une bande de S.S. le suivait. Tout le personnel du journal est arrêté. Les tiroirs sans clé brisés, les papiers saisis, emportés dans des camions. Gerlich est enfermé dans une salle écartée, traité par ces sauvages comme une bête malfaisante. Pendant des heures, il fut la risé de pillards qui, tous, voulaient le voir. On a peine à lire jusqu'au bout les détails de cette scène féroce. Un de ces énergumènes criait avec emportement: 'Voilà la truie, je lui ai graissé la figure pour faire la sauce." Gerlich leur jeta un regard terrible. Le visage ensanglanté, un oeil écrasé par les coups de poings, on l'entendit murmurer: "Et tout cela au fondateur du parti patriote!" Puis il devint demi-inconscient et enfin fut emporté par la police."

A partir de là, dit le journal, plus trace de renseignements sur lui.

Sa femme, à demi paralysée, fut interrogée le matin du jour suivant, et chez elle aussi le bureau fut brisé, les papiers emportés. Elle voulut demander des nouvelles du Dr Gerlich, elles lui furent grossièrement refusées.

Et l'article du journal suisse se terminait par ces mots: "La presse étrangère ne doit pas laisser tomber le cas Gerlich. La barbarie est trop proche de nos frontières pour que cela nous laisse indifférents."

Le bruit de la mort de Gerlich avait couru. La nouvelle était fausse; il était au secret. Le Consul de France à Munich voulut s'informer, il ne put rien obtenir. Les interventions en sa faveur se heurtèrent à un mur, à des refus absolus. "Son crime était politique et ne regardait que les chefs politiques de l'Allemagne."

Enfin son sort fut fixé. Ni avocat, ni amis ne le connurent à l'avance. Le long martyre de cette prison préventive durait depuis seize mois lorsque, le 30 juin 1934, on le fusilla dans la cour du Poleizei-praesidium de Munich.

Emprisonné en mars 33, il avait été tellement maltraité qu'en novembre il ne pouvait encore faire usage de ses mains pour écrire.

Le rédacteur de l'"Echo Illustré de Genève", qui donne ces détails, (11 septembre 1937) ajoute: "Ces faits me sont communiqués par un de ses compagnons de captivité qui ne peut que louer la patience et la résignation chrétienne avec lesquelles il supporta toutes ses souffrances."

"En lui, écrit Jean Roth dans "La Croix", l'Allemagne catholique perd non seulement un journaliste de haute valeur et un brillant écrivain, mais encore un converti, une âme de grand lutteur, un ardent défenseur de la foi catholique, et surtout un grand chrétien."

Cinq semaines plus tard, le 3 août 1934, le maréchal Hindenbourg mourait. Adolf Hitler devenait le maître absolu de l'Allemagne.

Jeanne Danemarie

Dimanche, le 24 novembre 1957

La journée des parents
des anciens
et des amis
du Collège Saint-Jean,
avec assemblées l'après-midi,
messe à 5h.30 p.m.
souper à 6h.
séance à 8h.

Tous sont cordialement invités.

Le Supérieur

BREYNAT

Notre grand bazar annuel aura lieu dans notre école catholique séparée, dimanche le 3 octobre.

Il commencera après la messe paroissiale et se terminera dans la veillée par de belles vues animées. Venez tous ! Il y aura toutes sortes de beautés qui intéresseront les petits et les grands et surtout un bon souper au poulet. Les chemins sont actuellement en bonne condition.

Où est-ce que c'est, Breynat ! 26 milles au nord de Plamondon, 1 mille à l'ouest de Wandering-River. Ici il fait un peu froid, très peu de neige dans le moment et les fermiers sont en plein dans les battages.

Nous vous disons: venez nous voir! Venez voir notre belle école et notre belle petite église !

A dimanche le 3 novembre 1957 !

Chevrolet 1958 Sedan 4 portes, modèle Biscayne

La femme la moins comprise: l'énigmatique adolescente

Il y a deux puissances que vous ne devenez pas mésestimer dit un proverbe persan: la force intense d'un vent du désert, et l'amour qui s'empare du coeur d'une fille. L'homme moderne sait aujourd'hui plus ou moins se garer des tempêtes atmosphériques, mais il a exploré aussi quelque peu l'âme humaine, avec l'aide de la psychologie. L'une et l'autre puissance dont parle le proverbe lui semblent donc moins redoutables et irrésistibles. Et pourtant même baigné de toute cette lumière nouvelle le coeur d'une fille n'a pas tout à fait cessé d'être une énigme.

Le problème débute le jour où la petite fille découvre qu'un garçon n'est pas son ennemi naturel: de cette minute elle devient imprévisible tant pour elle-même que pour les autres. Voilà pourquoi, pour bien comprendre ce qui peut se passer dans le coeur d'une adolescente, il faut l'avoir vue grandir, avoir assisté à sa transformation, et savoir de quelle glaise elle est pétrie.

La société organisée fait tout en son pouvoir pour comprendre cet être étrange qui n'est plus une fillette, mais pas encore une jeune fille. Une des raisons, c'est qu'il est devenu un puissant facteur de dynamisme économique d'un pays. Par ses goûts, ses caprices, ses préférences spontanées, irréfléchies, il influence considérablement certains aspects de l'industrie et du commerce. Voilà pourquoi dans le monde d'aujourd'hui on découvre qu'il faut prendre conscience de l'existence de l'adolescente, ne serait-ce que pour le rôle qu'elle joue dans l'aspect matériel de l'économie d'une nation. C'est cet aspect particulier qui ne coïncide sans doute pas avec nos préoccupations de parents qui nous vaut les constatations qui suivent. Elles sont le résultat de recherches approfondies, conduites par la compagnie J. C. Penney de New-York, maison spécialisée dans ce genre d'enquête, et dont nous donnons à nos lecteurs cette semaine, le résumé d'un volumineux dossier.

L'adolescente moyenne(mesure 4 pieds 6 pouces, elle pèse 87 livres et elle reçoit de ses parents, une allocation hebdomadaire d'environ $1.15 par semaine. Née dans les 1940, elle représente des 4/5 de la population féminine. Elle est âgée de 12 à 16 ans, et elle fait l'expérience de ses premiers coups d'ailes. Elle n'est plus une petite fille, elle n'est pas encore une jeune fille, et elle se prend très au sérieux.

Tout chez elle s'exprime avec la plus grande intensité; rien n'est secondaire. Lorsqu'elle est heureuse, c'est de l'extase, mais lorsqu'elle est triste, son chagrin atteint des profondeurs insoupçonnées. Si elle n'aime pas quelqu'un ou quelque chose, elle les déteste farouchement, et lorsqu'elle croit savoir, elle affirme positivement.

Le besoin qu'elle éprouve de croire en elle-même et d'être encouragée, se heurte constamment au doute. Est-elle jolie ? Danse-t-elle bien ? Est-elle populaire ?

Et c'est ainsi qu'alors qu'elle horripile ses aînés avec ses façons d'indépendance, elle est en réalité et sans se l'avouer une conformiste. Elle ne s'habillerait jamais autrement que ses compagnes, elle suit les autres, elle pense comme les autres.

Actuellement elle aime les calypsos, elle apprend les chansons que tout le monde chante, elle se coiffe comme toutes les autres filles de son âge, elle porte comme le témoignage d'une profession de foi, des boutons qui proclament le nom de son idole qui est l'idole de toutes ses compagnes, et elle consacre 0.25 par semaine à l'achat de disques, dont la popularité est confirmée par le "hit parade".

C'est une personne en pleine croissance, insaisissable, parce qu'elle change de jour en jour. Elle s'intéresse passionnément à sa personne, et il faut voir pour le croire, le temps qu'elle passe devant son miroir, à s'inquiéter ou à s'attendrir sur ce qu'elle y voit.

Chers parents, ne vous troublez pas des airs vagues de votre fille. Elle rêve A quoi pense-t-elle ? Peut-être au prince charmant, mais elle est peut-être aussi tout simplement à démêler, si en fin de semaine, elle ira danser, ou si elle assistera à une séance de cinéma, ou si encore elle emploiera l'argent de son allocation à l'achat d'un disque, ou d'un mouchoir de cou: troublants dilemmes ! Son monde est un univers compliqué, rempli d'incertitudes. mais où il lui faut quand même suivre le patron que les conventions lui tracent.

Ce monde, il faut éviter de le secouer trop brutalement. Même lorsqu'il met les parents en présence d'une situation désagréable, comme lorsque par exemple, notre adolescente se croit amoureuse d'"un écervelé du voisinage. Il ne faut pas se désintéresser du problème, mais il ne faut pas non plus l'aborder trop tragiquement. Notre fille aime le changement. En six mois elle peut avoir six de ces béguins qu'il ne faut pas considérer trop sérieusement.

Emancipation prématurée ? C'était fatal avec la télévision, la facilité de se procurer un peu partout des lectures de tous calibres. Ces facteurs de la vie modernes ont produit un nouveau type d'adolescente qui n'existait pas auparavant.

Les parents doivent essayer d'adapter leur éducaton à cette évolution, et s'ingénier à rendre leur fille capable d'y voir clair dans la contradiction et le tumulte. A ce stage, l'aide doit avant tout, venir du milieu familial et du climat de compréhension qui doit y exister.

Une orientation souple, exercée par des parents intelligents et compréhensifs, aidera l'adolescente à se développer un ethnique humain, mesuré à son âge; et cette conscience de ce qui doit être, lui permettra de prendre ses responsabilités et de miser sur ses possibilités. Ce bon état du caractère rendra considérablement plus faciles, les années difficiles.

Et ne craignez pas, chers parents. de faire valoir votre autorité. Votre fille peut avoir le sens du dramatique d'une Sarah Bernhardt, mais à côté de ces manifestations artificielles, vous serez étonnés de la somme de bon sens dont elle peut faire preuve. Elle voudra qu'on lui laisse certains privilèges, dont ceux de choisir ses vêtements, ses amis, ses distractions, mais elle compte aussi sur les décisions que prendront pour elle ses parents. Même si elle ne vous l'avoue pas, elle sait mieux que quiconque qu'elle a encore beaucoup de choses à apprendre et que vous êtes là pour poser les gestes d'autorité pour lesquels l'expérience et la préparation lui manquent. Même lorsque avec volubilité et apparente mauvaise humeur elle proteste contre vos interventions, intérieurement elle les approuve.

Dans cette ligne de conduite que les parents doivent adopter quelle diplomatie il y a à déployer ! Evitez d'être trop autoritaires, mais gardez quand même fermement la situation en main. C'est à ce prix seulement, parents, que vous pourrez voir la confiance et la joie illuminer le visage de votre adolescente et que vous la préparerez à devenir une adulte responsable.

Vous allez peut-être accueillir cette affirmation avec incrédulité mais elle n'apporte pas moins un fait contrôlé: le vêtement joue un rôle primordial dans la vie de l'adolescente, et il contribue à un développement physique sain et normal. Ce serait mal évaluer la sensibilité d'une fille qui grandit, que de ne pas le reconnaître. Il est dangereux par exemple, de s'entêter à habiller comme une petite fille, une adolescente dont le caractère se transforme, et qui sera demain une jeune fille. Il peut s'ensuivre un sentiment de frustration qui affectera pendant longtemps la vie sociale, scolaire, sentimentale.

L'adolescente est influençable et se laisse guider pour le choix de ses vêtements par l'attitude adoptée par ses amies. Si deux ou trois de ses compagnes se coiffent d'un bérêt elle voudra aussi avoir le sien. Par contre, lorsqu'un article vestimentaire lui est acheté par ses parents, elle se méfie automatiquement. si maman le lui suggère avec trop d'insistence, il ne faut pas s'en offusquer. Elle aime acheter les articles qu'elle a vus partout et dont d'ailleurs elle se lasse très vite. La cadette des adolescentes trouvera naturel que sa mère l'accompagne au magasin, mais non pas qu'elle choisisse pour elle, sans la consulter, le vêtement qu'elle doit porter.

Et ce monde qui en est un à lui seul, se façonne son vocabulaire, son jugement définitif sur le reste de l'univers. Ou bien il accorde à certains aînés une confiance illimitée, ou bien il se durcit, fait preuve d'hostilité et accable les "vieux" de suspicion. Mais tel qu'il est, c'est le monde de l'adolescente, marqué d'activités fébriles, de violents, irrésistibles et passagers caprices, de crises émotionnelles, de béguins bouleversants. Pourtant, à la violence de cette tempête, notre fille survivra, pour nous apparaître un jour toute calme, posée, digne, presque exaspérante de logique... une femme qui à son tour, cherchera à comprendre sa propre adolescente !

Simone Gélinas

(Notre Temps)

L'Ethiopie vote pour la première fois

Plus de cinq millions d'Abyssins ont commencé à voter. Ce sont les premières élections générales qui ont lieu dans ce très ancien royaume, et elles se poursuivront pendant un mois. Comme il y a 90% d'illetrés, les électeurs glisseront leur bulletin de vote dans les urnes portant la photo du candidat de leur choix. Deux cent cinquante députés doivent être élus; jusqu'ici, sénateurs et députés étaient désignés par l'empereur. Les membres du gouvernement étaient choisis par les sénateurs. Pour préparer le vote, le gouvernement a fait imprimer des millions de tracts et prospectus, et des équipes de voyageurs ont parcouru le pays dans tous les sens, faisant conférences et projections cinématographiques pour faire comprendre aux Abyssins le mécanisme du vote. Parmi les candidats, il y a de nombreux illétrés, et leur campagne électorale s'est bornée aux questions locales. Ils doivent avoir 25 ans au moins, et posséder 1,000 thalers ($350.00 environ) et le double en propriétés insaisissables. Sont électeurs tous les Abyssins de naissance âgés de 21 ans révolus au moins, et jouissant de leurs droits civiques. Il n'y a pas de partis politiques. Tous les candidats sont indépendants, mais ils pourront former des groupes après les élections, qui dureront du 11 septembre au 20 octobre, soit du 1er au 30 novembre suivant le calendrier orthodoxe.

C'EST LE VOTRE

Une dame venait de faire faire son portrait et le regardait sans beaucoup de complaisance.

—Eh bien ! madame, êtes-vous satisfaite ? lui demanda l'artiste.

—Oui et non. A vrai dire, je n'aime pas ce nez-là.

—Moi non plus, madame, mais c'est le vôtre.

Le capitaine épargne en vue d'aménager un atelier chez lui

Le premier officier épargne en prévision de son mariage

TOUS DEUX ont un compte en banque et un motif pour épargner

Ils forment une équipe, mais chacun a son propre motif pour épargner et s'est fixé un objectif financier et un délai pour l'atteindre.

Un compte en banque répond à tous les besoin de l'épargnant. La somme dont vous disposez, quelle qu'elle soit, suffit pour commencer et vous y ajoutez, n'importe quand, ce que vous voulez. Les banques à charte ont ouvert l'an dernier quelque 500,000 nouveaux comptes, ce qui en a porté le total à près de 10,500,000. Les titulaires de ces comptes savent qu'un compte en banque est le moyen le plus simple, le plus sûr et le plus commode pour accumuler de l'argent en toute sécurité.

Faites fructifier vos économies à la banque, vous aussi.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

COIN DE LA COLOMBIE . . .

La vie française à Victoria, C.C.

La réunion mensuelle eut lieu le premier octobre au presbytère de Notre-Dame de Fatima à Maillardville. En l'absence du président, M. le Dr Léon Beaudoing, Mme Jeanne Parent, vice-présidente de la Fédération, présidait l'assemblée.

Le Cercle de Notre-Dame de Lourdes a fait un don à ses écoles paroissiales pour l'achat de volumes et l'abonnement à quelques revues pour intéresser davantage les jeunes à la lecture française.

A cause de circonstances imprévisibles, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, se voit dans l'impossibilité de recevoir chez lui la Fédération pour la tenue des assises de son 13e Congrès annuel, tel que d'abord convenu. La Fédération tiendra maintenant son Congrès à la paroisse de Saint-Sacrement, Vancouver, les 9, 10 et 11 novembre.

Les Cercles de Vancouver et de Victoria ont fait parvenir à la Fédération la liste de leurs délégués au futur Congrès: pour Vancouver: M. Albert Lefebvre, M. André Piolat, M. Lazare Moreau, M. Harry Beaurégard, M. Raymond Boyer, Mme D. C. Parker, M. François Coulombe, Mme Blanche Lambert, M. Pierre Benoit, M. Jean-Paul Ste-Croix, Mme Wilfrid Doucet, Mme Harry Beauregard; pour Victoria: Mme Yvonne Therrien, Mme Jeanne Parent, M. O.-W. Chrétien, Mme O.-W. Chrétien, M. H. Côté; substituts: M. Jean-Paul Schiller, Mme Jean-Paul Schiller, Mme Laurent Landry.

Voici le programme du 13e Congrès annuel de la Fédération Canadienne-française de la Colombie-Britannique:

Samedi 9 novembre

2h. p.m.: Inscription des délégués et autres congressistes, à la Salle Paroissiale St-Sacrement, 3050, rue Heather, Vancouver.

2h.30 p.m. Séance d'ouverture, sous la présidence de M. le Dr Léon Beaudoing, M.D. a) Prière par le R.P. J.-L. Lemise, s.s.s., aumônier général de la Fédération; b) Appel des Délégués de nos différents cercles; c) Choix d'un assistant-secrétaire du Congrès; d) Choix d'un représentant de la Presse; e) Adresse de bienvenue du président, M. le Dr L. Beaudoing, membre du "Conseil de Vie Française"; f) Allocution du R.P. aumônier général de la Fédération; g) Lecture du procès-verbal du XIIe Congrès annuel, faite par Mme Amélie Gareau, secrétaire archiviste; h) Rapports annuels du président le Dr Léon Beaudoing; du secrétaire général, M. André Piolat; de la trésorière, Mme Irène Alain; i) Rapports annuels des présidents de nos cercles; j) Formation des Comités des Elections; des Résolutions et des Créances; k) Clôture de la Première Session.

8h. p.m.: Deuxième Session : a) Allocution du R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, sur le thème du Congrès: "L'Eglise (après le foyer et l'école), troisième facteur de notre survivance"; b) Etude et discussion des Résolutions; c) Clôture par le chant national "O Canada".

Dimanche 10 novembre

11h. a.m.: Grand'messe du Congrès, en l'église St-Sacrement, avec messe en parties par la chorale de la paroisse et sermon de circonstance par le R.P. L. Larose, o.m.i.

2h.30 p.m.: Troisième Session: a) Rapport du Comité des Créances; b) Rapport annuel du Comité de la Radio de la FCFC, par Mme Françoise Marchand, présidente du Comité; c) Rapport du Conseil de l'Enseignement du Français, par la Rév. Mère St-Bernard, s.n., présidente; d) Election de l'Exécutif 1957-58. — Allocutions.

8h. p.m.: Soirée sociale du Congrès, à la salle paroissiale St-Sacrement. a) On entendra d'abord quelques artistes et musiciens de nos diverses paroisses; b) Puis M. le Dr Gérard Moreau nous présentera un programme de films en couleurs sur son "tour d'Europe".

Lundi 11 novembre

10h. a.m.: Réunion du Nouvel Exécutif à l'endroit fixé la veille.

12h. p.m.: Banquet de Clôture à la salle St-Sacrement: 3050 Heather. Conférence du Dr Gérald Moreau, D. ès L. de l'Université de Poitiers et professeur au "Victoria College".

LA RELEVE COLOMBIENNE

Les jeunes de la Relève ont tenu, lundi soir le 21 octobre, leurs élections annuelles, sous la présidence conjointe des RR. PP. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier général de la Fédération, et Philibert Paré, o.f.m., aumônier du Cercle Canadien-français de Lourdes, Maillardville. Ont été élus : président: Gérard Tremblay (135-10e rue, New-Westminster); vice-président: Hugues de la Roche (1245, rue Nelson, 32, Vancouver); secrétaire-archiviste: Claudette Ledet (841, rue Edgar, Notre-Dame de Fatima, Maillardville); secrétaire-trésorier: Léonce Tremblay (135-10e rue, New-Westminster). Modérateur des soirée-causeries: Wilfrid Lefebvre (5350, rue Heather, Vancouver); responsable du comité Social: Claudette Ledet. — Un 2e vice-président (choisi parmi les jeunes de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville), doit être désigné prochainement. Nos plus chaleureuses félicitations et voeux de succès aux nouveaux officiers et notre reconnaissance aux membres sortant de charge: Rolland Charpentier, (ancien président), de N.-D. de Lourdes (Rolland est présentement aux études à la Faculté des Relations Industrielles de l'Université de Montréal); Jeannine Gareau (ancienne secrétaire-archiviste), de N-D. de Lourdes; Béatrice Tremblay (ancienne secrétaire trésorière), de New-Westminster (cette dernière doit se marier le 28 décembre prochain, à St-Pierre de New-Westminster).

La réunion eut lieu à la résidence de M. et Mme David Tremblay, à New-Westminster. La famille Tremblay, originaire de St-Paul, Alberta, mais résidant en Colombie depuis nombre d'années, s'est toujours distinguée par un inlassable dévouement à la cause française. En fait, M. David Tremblay est à l'origine et le principal promoteur du mouvement en faveur d'une paroisse française à New-Westminster, (mouvement qui, nous l'espérons, sera couronné d'un plein succès dans un avenir prochain), tandis que trois de ses enfants sont à l'origine de la Relève Colombienne et comptent parmi ses plus dynamiques adhérents. Quant à Mme Tremblay, son encouragement discret et soutenu explique le patriotisme non équivoque de sa belle famille.

Voici les principales décisions prises, immédiatement après les élections, par le nouvel Exécutif: Il a été convenu 1 — Que les réunions de la Relève auront lieu dorénavant tous les 2e vendredis du mois, soit à Maillardville, soit à Vancouver ou New-Westminster (à tour de rôle); 2 — Que les réunions commenceront à 8h. précises et comporteront, de 8h. à 9h.30, une discussion ou "forum" sur un sujet fixé à la réunion précédente; et de 9h.30 à 10h. 30, un programme récréatif et musical, préparé avec soin par le Comité Social; 3 — Que notre vice-président, Hugues de la Roche, veuille bien avec l'assistance des RR. PP. Lemire et Paré, faire le choix des sujets de discussion et dresser un questionnaire pour chacune des réunions de cette année. — La prochaine réunion générale aura lieu, vendredi soir, le 8 novembre, à 8h., à la résidence des Tremblay (135-10e rue, New-Westminster).

Un bien cordial merci à la famille Tremblay, pour sa si franche hospitalité, le soir du 21 octobre, et pour le copieux goûter servi à l'issue de la réunion.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Marigae Blenheim - Kugler

Samedi, le 26 octobre, à midi, avait lieu la messe de mariage de Odd Francis Blenheim, nouvellement converti, fils majeur de Magnose Blenheim et de Jennie Wandal, de North Surrey, C.C., et de Marie Florine Kugler, fille mineure de Alphonse Kugler Sr. et de Marie-Antoinette Lebrun du numéro 215 Bégin de la paroisse. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait. La mariée fut conduite à l'autel par son père. Les autres membres du cortège nuptial étaient les deux témoins, Lucien Martin et son épouse Thérèse Lebrun, Audrey Dumont et André Lebrun, Marianne Kugler et Roland Lebrun. Deux neveux, Albert et Raymond Lebrun, servaient à l'autel. Mme Thérèse Desautels et Thérèse Marenger chantaient des cantiques pendant la messe, accompagnées par Mme Sylvio Chabot. Il y eut goûter chez les parents de la mariée à la suite de la cérémonie et reception-dîner à la salle Hollywood Bowl, à New-Westminster, à cinq heures du soir. Le R.P. curé y bénissait la table.

En voyage

M. Jean Baptiste Goulet, du carré Laval, est allé à Québec, assister au Conventum des anciens de l'Académie LaSalle.

M. et Mme Alcide Gamache sont revenus d'un voyage de quelques semaines en Californie.

M. et Mme Emmanuel Parent arrivent aussi d'un voyage en Californie.

Baptême

Dimanche le 27 octobre: Alain-Joseph Boire, enfant de Gérard Boire et de Cécile Roufosse. Les parrains étaient Henri et Céline Roufosse.

Cercle Canadien-français

Dimanche soir, le 27 octobre, avait lieu la soirée générale annuelle du Cercle de Lourdes : parties de cartes et de bingo, élection des nouveaux officiers et des délégués au Congrès de novembre et goûter. Les nouveaux officiers sont les suivants : président d'honneur, sortant de charge, M. Toussaint Philiatrault; président: M. Georges Perron, premier et deuxième vice-présidents: Emmanuel Parent et Antoine Dolbec; secrétaire-archiviste: Agnès Dauvin; secrétaire-trésorier: M. Léopold Fouquette. Vingt-deux délégués furent nommés pour le Congrès de la Fédération.

La joyeuse ménagerie (par Walt Disney)

Magasin d'animaux choyés

WALT DISNEY 10-16

Emilie, j'ai hâte que quelqu'un achète ce poisson.

Tribune libre

Photo erronée

Ottawa, le 22 octobre 1957

M. le Rédacteur,

J'aimerais attirer l'attention à une erreur qui s'est glissée dans votre numéro du 16 octobre.

A l'entête de la première page, vous aviez une photo de deux officiers du corps de l'Aviation royale du Canada. Le commentaire fait grave erreur. Le Maréchal de l'Air H. L. Campbell n'est pas un américain, mais le Chef de l'Etat-major des Forces aériennes du Canada.

Je crois que votre service de nouvelles vous a mal renseigné, non pas seulement en décrivant la photo, mais dans le commentaire à propos d'une soi-disant controverse au sujet d'un américain qui commanderait peut-être des Canadiens. Si le sujet est étudié de près, l'on verra que le contraire puisse arriver et qu'un canadien commande des forces américaines.

Ceci est la situation qui concerne le commandement des forces pour l'Amérique du Nord en cas d'attaque subite par forces aériennes ou par projectiles.

Croyez, cher monsieur, à l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Marcel Lambert
adjoint parlementaire au ministère de la Défense nationale

N.D.L.R. — Nous regrettons cette erreur faite par l'agence de presse qui nous a envoyé cette photo avec son commentaire.

Jacques Cartier : capitaine et pilote

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de revenir sur le sujet de Jacques Cartier, comme suite à ma lettre du 1er août déclarant qu'il n'avait pas droit aux plus grands hommages. J'ai reçu de nombreuses communications concernant ce personnage. Je suis donc forcé d'y revenir.

Pour faire partie de l'histoire nationale, il faut qu'un événement s'intègre dans une continuité de faits accomplis. Or, l'aventure de Jacques Cartier est sans suite, sans continuité, sans résultat permanent. Elle se termine sur l'abandon complet, la fuite à la sauvette, retardant de trois quarts de siècle l'introduction au Canada du nom de Dieu et du christianisme. C'est une aventure sans conséquence. Les faits historiques canadiens, accomplis avec continuité, commencent avec Samuel de Champlain et se perpétuent dans la suite.

L'aventure de Jacques Cartier se classe dans l'historiette. Sous cette rubrique on place les événements n'ayant pas de liaison les uns avec les autres et ne présentant seulement qu'un intérêt de curiosité. Les faits d'historiette peuvent mériter une simple mention dans nos manuels scolaires, comme ceux des explorations à la Roberval, à la Jacques Cartier, ou autres. Mais il n'est pas admissible qu'on en fasse l'objet d'une exaltation et d'une offrande d'hommages.

On déplore en maints milieux que des gens s'appliquent à fausser la hiérarchie des valeurs. Une cérémonie à Jacques Cartier, si elle va au delà d'une certaine limite, ne peut être interprétée comme autre chose qu'un indice du déclassement des événements pionniers du Canada.

J'ai déjà cité les témoignages de Rabelais, de Champlain, du Chanoine Lionel Groulx, tous défavorables sur l'aventure de Jacques Cartier. Permettez-moi d'ajouter celui de Robert de Roquebrune, archiviste du Canada à Paris :

"Le désappointement de Jacques Cartier fut si profond, écrit Roquebrune, que, lorsqu'il eut acquis la certitude que le Canada ne lui apporterait pas la fortune, il s'en désinteressa complètement. "C'est la terre que Dieu donna à Caïn", avait-il dit un jour dans un accès de méchante humeur"...

"Les historiens modernes ont prodigieusement exagéré l'importance de Jacques Cartier. Les contemporains du navigateur n'avaient pas tant de révérence pour lui... **Il n'était nullement considéré comme le découvreur du Canada**... Ses voyages étaient mis, par les gens de son temps, à leur place entre ceux des Cabots (1497), de Corte Real (1500), Aubert de Dieppe (1504), Denis de Honfleur (1506), Jean de Léry (1538), La Roque de Roberval (1541)".

"On ne voit pas que François Ier ait montré la moindre marque de satisfaction... Pas la plus petite gratification... Après 1541, Jacques Cartier vécut à Saint-Malo dans une obscurité totale... Il se livrait au commerce... Le titre de capitaine est le seul titre qu'il ait jamais porté... Il avait gagné comme un bon marin et habile pilote, et jamais la faveur royale ne lui en accorda de plus reluisant"... (Robert de Roquebrune, L'ORDRE, Montréal, 10 novembre 1934, page 4.)

A la suite de ce témoignage, on peut admettre qu'une cérémonie en souvenir de Jacques Cartier puisse avoir lieu à Saint-Malo, ville de France qui se doit de conserver son nom. Cependant, j'imagine difficilement que le Canada lui doive autre chose que le souvenir d'une aventure sans succès. Quand le roi de France, François Ier délaisse Jacques Cartier, ou le laisse tomber, non sans raison, appartient-il à certains Canadiens de le ramasser et de lui refaire une réputation à leur mesure ?

Permettez-moi d'ajouter que lorsque les débris de la "Petite Hermine" furent retrouvés dans la rivière Saint-Charles, ils furent renvoyés en France, au Musée de Saint-Malo, par la Société Historique de Québec, comme étant sans intérêt pour notre pays.

Cordialement à vous,

Louis Turgeon,
1390, blvd Laurier, Québec
Québec, 18 octobre 1957.

Chapelet à CHFA

M. le Rédacteur,

Je causais dernièrement avec un ami qui est un peu au courant de ce qui se passe à CHFA, et ça m'a fait plaisir d'entendre cela. En particulier, j'ai appris que M. Nadeau, qui s'occupe de la récitation quotidienne du chapelet, compte trois lieutenants qui, cette année, auront ramassé $1,200 — soit 120 chapelets.

Je suppose que c'est cela ce qu'on appelle "l'apostolat laïc" ? En tout cas, je félicite ces hommes de bonne volonté qui font du porte en porte pour cette bonne oeuvre.

Mais il paraît que très peu de personnes envoient directement "leur chapelet", en se servant par exemple de la formule à découper que la Survivance publie régulièrement. Si on n'est pas sollicité de vive voix, on n'en fait rien.

On se demande aussi dans quelle proportion nos gens récitent ce chapelet. Quand on songe que depuis plusieurs années l'archevêque de Boston récite personnellement le chapelet trois fois par jour (à trois postes différents), que le Cardinal Léger, Mgr Roy à Québec, récitent ce chapelet quotidiennement à la radio, que le Saint-Père accorde des indulgences à ce chapelet, alors je ne vois pas pourquoi ce chapelet ne deviendrait pas comme une institution, comme une partie intégrale du règlement de nos foyers.

Avec les horaires d'automne, il me semble qu'on part la soirée sur un bon pied, avec le chapelet à 6h.45, et "la clinique du coeur" à 7h. A mon sens, ce sont deux émissions de CHFA qui doivent devenir quasiment obligatoires dans nos familles catholiques.

Qu'en pensez-vous ?

(Croisé du Rosaire)

MARIE-REINE

Notre-Dame des Ecoles

Une autre page de l'histoire de l'école de Marie-Reine vient de s'écrire, le vendredi 18 octobre, lors de la bénédiction d'une statue de Notre-Dame des écoles à l'occasion de la fête de leur "Reine" que les écoliers et leurs professeurs voulaient introniser "chez eux".

Le programme débuta par un chant à "Notre-Dame" que les élèves chantèrent avec toute l'ardeur de leurs jeunes coeurs.

Le bon Père aumônier, R.P. Uldéric Robert, o.m.i., voulut bien adresser la parole et encourager ainsi nos chers jeunes à une sincère et profonde dévotion mariale. Suivit un numéro tout spécial... l'offrande du "sou d'or de Notre-Dame des Ecoles". Chacun l'offrait en chantant, tout heureux de pouvoir contribuer à l'achat de la précieuse couronne que Son Eminence le cardinal Léger posera sur la tête de la statue de Notre-Dame des Ecoles, le 30 avril 1958. Puis vinrent les "Croisés" qui s'étaient payé le bonheur de préparer des affiches pour la circonstance voulaient "d'une pierre faire deux coups" donner un nouvel élan à l'oeuvre de la Sainte-Enfance à l'école et inviter leurs camarades à une généreuse générosité.

Voilà en quelques lignes le discours d'un apôtre croisé, Donald Chouinard.

Révérend Père,
Chères maîtresses,
Mes amis,

Pour répondre au désir du Saint-Père qui nous veut tous missionnaires. Nous, les "Croisés" avons pensé d'ouvrir chez nous, une caisse en faveur de la Sainte-Enfance.

C'est avec une légitime fierté que nous offrons à la Sainte Vierge les premiers sous recueillis.

Nous vous invitons tous, chers écoliers de Marie-Reine à offrir avec nous vos sacrifices, vos prières et vos sous au profit des païens.

Notre orateur en herbe s'en tira à merveille. Ses compagnes "apôtres croisées" le secondèrent par l'offrande d'une bannique, déjà pas mal garnie de sous noirs et de quelques pièces blanches...

Les Jocistes rehaussèrent la fête, d'un couplet entraînant et invitant au dévouement, à l'action... à l'Action catholique dans son milieu respectif.

La fête fut un succès !

Petits et grands en parleront longtemps ! Le lendemain, samedi matin, nous nous retrouvions tous, auprès du tabernacle pour louer les bontés de Marie.

Le R.P. U. Robert, o.m.i., notre dévoué aumônier chanta la messe de la Sainte Vierge et les élèves de l'école firent les frais du chant. "C'était pieux, autant que beau !"

Une élève de Marie-Reine.

Une bibliothèque à l'école de Marie-Reine

Permettez que je glisse ici un gros merci du coeur au R.P. Paul Gagnon, o.m.i., aumônier de l'hôpital de la Providence de High Prairie, qui nous a monté une bibliothèque française. Imaginez, des beaux livres "tout en français", "rien qu'en français". Quel magnifique cadeau ! Une quantité de beaux volumes, bien reliés et enrobés d'une couverture aux couleurs attrayantes.

Splendide aubaine, n'est-ce pas, pour nous les petits Canadiens français de Marie-Reine.

Vous me permettrez de reproduire ici une lettre que ma compagne, Lise Tremblay, adressait à M. l'abbé Gagnon à cette occasion.

Chèr M. l'abbé,

Je viens vous remercier au nom de l'école de Marie-Reine pour les magnifiques "François", les intéressants "Hérauts" et les belles annales.

Nous les apportons chez nous pour que toute la famille puisse les lire. Les "Croisés" apportent les "Hérauts" et le "Jeunesse Etudiante", les "François".

Nous vous remercions encore une fois.

Votre toute respectueuse,

Lise Trémblay, grade 8

La Relève albertaine

Comité provincial

Aux lecteurs et lectrices qui ne font pas partie de la Relève, mais qui s'y intéressent beaucoup, je voudrais donner aujourd'hui quelques explications sur ce mouvement qui nous est cher, sur sa nature et son organisation.

Qu'est-ce que la Relève ?

Vous avez déjà constaté, je crois, que c'est un mouvement de jeunes franco-albertains. Ils ont un but bien défini : préparer des chefs qui assureront la survivance catholique et française en Alberta. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas actuellement de chef; au contraire. Mais ceux-ci ne dureront pas toujours; il est facile de prévoir qu'ils tomberont, un jour ou l'autre, après avoir accompli leur tâche. Il faut donc les remplacer. Mais les chefs ne s'improvisent pas. Il est donc nécessaire de préparer ceux qui devront, dans un avenir plus ou moins rapproché, veiller sur les intérêts généraux de notre groupe, et au besoin les défendre. Cette préparation aux oeuvres et aux fonctions futures se fait par l'étude et par l'action. C'est pour cette raison que nous avons un programme annuel qui soumet aux jeunes certains problèmes à étudier et à discuter entre eux, et qui leur propose des activités spéciales dans leur milieu.

On voit déjà que la Relève n'est pas juste un nom, mais une organisation. Elle a son congrès annuel, au commencement de l'année scolaire, et le programme y est étudié en comités et en réunions générales; il y est mis au point et adopté. Ensuite, une partie de ce programme est envoyée périodiquement aux comités locaux. Il y a aussi des rencontres régionales et des réunions de l'exécutif provincial ou des exécutifs régionaux. Pour faciliter les rencontres, on organise les soirées de la Relève. Les jeunes s'y amusent par des jeux, des chansons, etc. Et tout se passe agréablement en français. Il ne faut pas oublier le concours annuel dont le prix est le trophée Poirier.

Pour diriger la Relève, nous avons l'exécutif provincial qui comprend un président, un vice-président, des secrétaires et un trésorier. Au-dessus, il y a actuellement trois exécutifs régionaux : Edmonton, St-Paul et Grouard. Il y a ensuite les exécutifs locaux, dans les écoles, et dont font partie les représentants de chaque classe. Ce sont eux qui assurent le fonctionnement et le succès de la Relève. De son côté, l'exécutif du collège St-Jean aide toute la Relève dans ses nombreuses tâches à travers la province.

Voilà, en résumé, l'organisation de la Relève.

La semaine prochaine, nous allons vous présenter son histoire. Elle n'est pas très ancienne encore; la Relève n'existe que depuis quatre ans. Mais elle aspire à un futur glorieux.

Roger Lafleur

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
4

JASPER-PLACE

(PAROISSE STE-ANNE)

La grippe asiatique a certainement fait sentir ses déplorables effets dans la paroisse. M. le curé R. Jacob en fut atteint lui-même un des premiers. Dans les deux écoles séparées de la paroisse, professeurs et élèves, à tour de rôle, durent mettre bas les armes devant l'envahisseur asiatique. Les rangs sont à se reformer au complet, et il ne reste plus que le souvenir désagréable d'un violent mal de tête.

Le "bingo" aux dindes fut un réel succès ainsi que la rafle annuelle qui rapporta la jolie somme de $1,500.

Le 1er novembre prochain, les Dames de Ste-Anne feront leur Bingo. Allons tous les encourager.

La chorale, réorganisée pour l'année 57-58 est à préparer une messe en parties pour Noël.

Le club des jeunes, sous le bienveillant patronage de M. Latour a repris ses activités hebdomadaires.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "BAY"
10115 - 102e rue Edmonton

Faisons commissions. Portons valises caisses. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue — Tél. 22246 - 22056

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil
et
Westmount Shopping Center

HOTEL GATEWAY
Service en français
Chambres avec ou sans bain.
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.
10038 - 106e rue Tél. 48055

PIERRE PARIS et FILS
51 W. Hasting St. Ph. MA-0164
Vancouver, B.C.
Chaussures pour toute LA FAMILLE
Venez voir nos bons souliers de prix moyens.

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers,
920 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons de choix
8 VARIETES DE TABAC EN FEUILLE DE QUEBEC,
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuille coupé.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

FARM FAMILIES OF ALBERTA!
Together—We Can Control the Business of Farming — Alone We Can't
PARITY
LOW PRICES
ORGANIZED FARMERS
UNORGANIZED FARMERS
THE BUSINESS OF FARMING IS IN DANGER — HELP YOURSELF BY JOINING WITH YOUR NEIGHBOURS
F.U.A. Week Nov. 11-16
LITERATURE AVAILABLE FROM YOUR LOCAL F.U.A. REPRESENTATIVE
F.U.A.-1

GALPER'S HARDWARE
10152 - 82 ave — Tél. 393627
La quincaillerie aux prix les plus raisonnables à Edmonton-Sud.
Vitres pour fenêtres, mastique et tout ce qui est nécessaire pour les réparations
Ethylene Glycol — Anti-rouille
ANTI-GEL régulier $3.95 Spécial GALLON $2.59
Peintures
MARTIN-SENOUR
et KEM
PEINTURE EXTERIEURE BLANCHE Rég. 4.95 le gallon 2.99
PEINTURE KEM TONE Rég. 6.50 (en quantité limitée) le gallon 3.59
Stationnement gratuit pour clients à l'ouest du magasin

HIGH PRAIRIE

Le Mois du Rosaire se termine le 2 novembre au soir, car ce mois du Rosaire a 33 jours complets; soyons fidèles jusqu'au bout.

Il n'y a plus ni jeûne, ni abstinence la veille de la Toussaint, mais la Toussaint demeure une fête d'obligaton (on peut dorénavant travailler le jour de la Toussaint, mais il y a obligation grave d'entendre la messe).

Le mois de novembre est le mois des âmes du Purgatoire et le 2 novembre, il y a trois messes, par chaque prêtre, en faveur de ces âmes; n'oublions pas de prier pour les saintes âmes du purgatoire.

Nous avions de passage à High Prairie, le 27, les PP. Montmigny (en route pour Edmonton par le bus), puis Habay, Serrand, Knapen, et le Frère Létourneau. — Le Père Alac a pu dire sa messe les 27 et 28, et le 28, il nous quitte pour le Lac Esturgeon en compagnie du Père Roue; le 28, nous saluons le P. Proulx, de Slave Lake et les PP. Goyette et Prieur du Collège N.-D.-de-la-Paix de Falher.

Mlle Marguerite Claveau, de Joussard, est patiente à notre hôpital, depuis le 28; ses parents sont venus la reconduire; elle doit passer une semaine avec nous pour regagner sa santé.

Et voilà ou nous en sommes en ce 28 octobre 1957.

ST-JOACHIM

Nous avons appris par les ondes de CHFA que le R.P. Jean Patoine, o.m.i., vient d'être élu membre du Conseil de la Vie Française en Amérique. Il représentera les Francos-Albertains dans cet organisme qui a pour fonction de coordonner les efforts de la survivance catholique et française. Félicitations sincères au R.P. Patoine.

Madame G.-Albert Thibault revient d'un magnifique voyage dans la province de Québec. Elle visitait Montréal, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré. Mme Thibault, chroniqueuse de cette colonne, reprendra la correspondance dans quelque temps. En passant nous tenons à remercier sincèrement Mme Thibault, toujours zélée à cette oeuvre paroissiale depuis plusieurs années.

Nous souhaitons bonnes vacances à Mme Emile Boissonneault en voyage d'agrément, qui, depuis quelques semaines, séjourne au Château Frontenac dans la ville de Québec.

Il y a quelque temps, Mme Hélen Joncas, de Vancouver, était de passage à Edmonton pour y visiter plusieurs de ses amies.

Etait aussi de passage à Edmonton, la semaine dernière, Mme Berthe Godbout, de Jasper.

M. P.-E. Monast revient de St-Paul et Bonnyville en voyage d'affaires.

VIMY

Mme. H. Despins passait quelque temps à l'hôpital de Westlock, dernièrement.

Mardi le 22 octobre avait lieu une veillée surprise pour Mme Aimé Fortier à l'occasion de son 70e anniversaire. Une jolie lampe sur pied lui fut présentée de la part de ses enfants. Etaient présente pour l'occasion : M. et Mme Albreda Fortier et Raymond; M. et Mme Ph. Cloutier et Annette, de Picardville; M. et Mme Lucien St-Arnaud, d'Edmonton; M. et Mme Wilfrid Provençal et famille; M. et Mme Armand Provençal et jumeaux, Daniel et Donald, de Villeneuve; et M. Paul-Emile Huot.

Samedi le 19 octobre, avait lieu l'assemblée des éducateurs du cercle Lacombe à Vimy. M. Maurice Lavallée, d'Edmonton, y assistait et un groupe de grands de l'école exécutèrent quelques chants.

Les maitres et maitresses assistaient à leur Convention annuelle à Edmonton la semaine dernière.

Dimanche le 3 novembre, aura lieu le souper annuel pour la paroisse. Bienvenue à tous.

Une veillée "shower" avait lieu dans la salle, vendredi dernier, pour M. Claude Huot et Mlle Irène Caouette, de Legal, dont le mariage eut lieu à Legal le 29 octobre.

Vatican. — Au cours de la dernière année judiciaire, le Tribunal de la Rote a rendu 236 jugements, dont 233 se rapportent à des causes matrimoniales. Dans 108 cas, la Cour a conclu à la nullité des liens matrimoniaux pour des motifs divers: 74 cas de mariages imposés aux intéressés; 70 cas dans lesquels les conjoints s'étaient engagés à ne pas avoir d'enfants, etc... Cinquante causes ont été réglées dans l'année même et dans 92 cas, les intéressés ont bénéficié de la procédure entièrement gratuite.

LEGAL

Les choses sont revenues au normal après le passage de Mme la Grippe. Tous nos élèves sont de retour à l'école et se sont empressés d'organiser leur campagne annuelle pour les missions. Nous les remercions de ce beau travail d'apostolat envers les missions, ainsi que les parents qui encore une fois ont fait leur généreuse part.

Dimanche dernier, fête du Christ-Roi, une journée entière de prières fut organisée pour toutes les familles de la paroisse. Nous félicitons ceux et celles qui ont répondu à l'appel.

Etaient de passage parmi nous, la semaine dernière, M. l'abbé Guy Carrière, en repos chez ses parents, M. l'abbé Claude Dechamplain, maintenant chapelain à la station d'aviaton de Namao, aussi le R.P. Duchaussois, o.m.i., missionnaire du Grand Nord, en visite chez M. et Mme Henri Lusson.

Samedi dernier Mlles Pauline Messier et Simone L'Heureux, responsables de la JEC pour la sous-fédération se rendaient à Morinville pour une journée d'étude sous la direction du chapelain, M. l'abbé Martineau.

Mardi matin dernier M. le curé bénissait en l'église St-Emile le mariage de Claude Huot, de Vimy, à Irène Caouette, de Legal. Un bon nombre de parents et d'amis se rendaient à l'Eglise à 10 heures pour la messe et bénédiction nuptiale, et accompagnèrent le jeune couple à la salle Mocombo de St-Albert pour la célébration de la noce. Nous offrons nos sincères félicitations aux jeunes mariés et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité. Ils établiront résidence à Vimy.

La température s'étant quelque peu réchauffée, nos cultivateurs ont encore espérance de pouvoir compléter la besogne des battages.

Immaculée-Conception

Dimanche le 20 octobre à la bénédiction du Saint Sacrement le soir, nos élèves nous récitaient un rosaire vivant. C'est impressionnant d'entendre nos enfants prier avec tant de ferveur. Ils ont très bien fait ça, la Ste Vierge devait être très heureuse ce soir-là.

A nos malades à l'hôpital Miséricorde, M. Richard, et M. R. Carmichael, un prompt rétablissement. Les mêmes souhaits à M. J.-L. Montpetit qui est de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

Il ne faut pas oublier notre cher vicaire, l'abbé G. Carrière, qui se compte parmi nos malades, il devra être absent pendant deux mois, à lui aussi un prompt rétablissement.

L'Association des Parents et Maitres tenait sa première assemblée le 18 octobre, à l'occasion l'on distribua les prix et diplômes de l'ACFA. M. L. Tellier, avocat, félicita les jeunes étudiants et les encouragea à continuer leur bon travail, aussi de bien parler et de garder leur langue. Puis on procéda à l'élection du nouvel exécutif. Furent élus : présidente, Mme L.-H. Belland; vice-président, M. Léger St-Pierre; secrétaire, Mme L. Loriau; trésorier, M. L. Charest; conseillers, Mme A.-J. Venau, Mme G. Beaudoin et M. L. Gauthier.

Vendredi soir dernier, le 25 octobre, nos jeunes avaient leur première assemblée du club La Salle, eux aussi élirent leur nouvel exécutif: président, Lucien Villeneuve; vice-président, Francis Villeneuve; secrétaire, Jeannine Côté; trésorier, Lucien Faucher, conseillers, Lorraine Vlleneuve, Claudette Girard, Victor Villeneuve et Maurice Despins.

Voyagez par TRAIN et EPARGNEZ

BARGAIN COACH FARES

JEUDI
VENDREDI
SAMEDI

14, 15, 16 NOVEMBRE

A L'EST DU CANADA

Prix d'un billet et un dizième pour voyage circulaire
Des gares d'Edmonton, Calgary, Fort Macleod et Est — jusqu'à Port Arthur inclusivement
Aux gares de l'Est du Canada — de Sudbury, Sault Ste-Marie, Windsor à Montréal inclusivement.

Exemple	Coût	Vous épargnez
Edmonton à Montréal et retour	$81.05	$51.50

Enfants de 5 ans et moins de 12 ans, moitié prix
Limite de retour : 25 jours
Toute information de votre agent Canadien Pacifique

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

HUBERT

10-16

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Il n'a pas manqué une danse, hier soir.

SAINT-PAUL

L'équipement servant aux travaux des chemins s'approche peu à peu de la partie centrale de la grande rue. Vis à vis de l'école séparée Glen Avon, où ils sont dans le moment, les choses ont été compliquées par le fait que le terrain est marécageux, et qu'il a fallu faire un creusage de plusieurs pieds pour pouvoir établir la base permanente nécessaire. Cela met une grande quantité de terre disponible, et par arrangement entre les intéressés, on la transporte sur la partie basse d'un terrain paroissial situé de l'autre côté du chemin de la cathédrale, et que la paroisse avait déjà commencé à mettre en valeur l'année dernière. C'est un aide bien appréciable. A date les camions en ont apporté plus de 1,800 charges, le tout est nivelé à mesure, et l'entrée de la ville par l'Est se trouve en même temps beaucoup améliorée. Une rumeur circule que l'emplacement servirait bientôt pour la construction d'une nouvelle école... l'avenir nous le dira.

Samedi le 26 octobre à 10h.30 en l'église paroissiale de Saint-Vincent, M. l'abbé Charles Chalifoux, curé, bénissait le mariage de Mlle Louise Champagne, fille de M. et Mme Jacques Champagne, à M. Roger Plante, fils de M. et Mme Hector Plante, de Saint-Paul.

Un long cortège accompagnait les mariés au retour, pour la réception qui se faisait à la salle paroissale ici. A la fin de l'après-midi le jeune couple partait pour un voyage dans le sud de la province, visiter de la parenté. Nos meilleurs voeux de bonheur !

A notre cathédrale avait lieu le même jour le mariage de M. Fernand Pigeon, fils de feu M. et Mme Adolphe Pigeon, à Mlle Aline Hamel, fille de M. et Mme Frédéric Hamel, de Saint-Paul.

La réception avait lieu au Club des Chevaliers de Colomb, et les nouveaux mariés sont partis pour un voyage à la côte. A eux aussi, nos voeux de bonheur !

Mme Lumina Doucet qui est hospitalisée depuis quelques semaines, avait cette samaine le plaisir d'avoir la visite de son fils, Wilfrid, de Vancouver; de même que de sa fille, Mme Hector Duhamel, qui était accompagnée de Mme Beaudoin, (sa fille) et la fillette de celle-ci qui a dix ans. Quatre générations se rencontraient.

Leur visite a coïncidé avec la célébration de la noce dans la famille — le mariage Plante-Champagne, mentionné plus haut, et leur a permis d'y rencontrer un grand nombre de parents et de vieux amis.

BEAUMONT

Le 20 octobre, ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise :

Joseph-Paul-Emile-Maurice est né à M. et Mme Daniel Bérubé, Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Emile Bérubé, grands-parents.

Joseph-Eugène-Pierre est né à M. et Mme Alexandre Goudreau. Parrain et marraine : M. et Mme Eugène Goudreau, grands-parents de l'enfant.

Marie-Georgette-Marguerite est née à M. et Mme Hormidas Houle (Lucille Bérubé). Parrain et marraine : M. Mourice Cingras et Mademoiselle Georgette Houle.

Joseph-Lionel-Denis est né à M. et Mme Marcel Demers. Parrain et marraine : M. et Mme Etienne Renaud, d'Edmonton.

M Armel Lambert est patient à l'hôpital.

M. Wilbrod L'Heureux, de Québec, est décédé la semaine dernière, c'était un ancien paroissien.

La survie de l'âme

Amsterdam. (CCC) — Selon une enquête effectuée aux Pays-Bas par l'Institut "Gallup", 61 p.c. des habitants de ce pays croient à une survie de l'âme après la mort, 24 p.c. n'y croient pas, tandis que 9 p.c. n'ont pas d'opinion.

Une enquête similaire effectuée aux Etats-Unis avait révélé que 74 p.c. des habitants croient à la survie de l'âme; 13 p.c. n'y croient pas, et 13 p.c. n'ont pas d'opinion; tandis qu'en Angleterre il n'y a que 54 p.c. des gens qui croient à la survie de l'âme, 17 p.c. n'y croient pas, et 29 p.c. sont sans opinion.

Ils déposent leur cadeau aux pieds du Pape

Castelgandolfo. — Voulant remettre eux-mêmes au Pape l'automobile qu'ils avaient décidé de lui donner en cadeau et ayant appris que le froid et la pluie empêchaient le Saint-Père de sortir, des pèlerins italiens venus de Desio, place natale de feu Pie XI, ont pris la voiture sur leurs épaules et sont allés la déposer aux pieds du père des catholiques, au troisième étage de la résidence d'été de celui-ci à Castelgandolfo.

La voiture est de fabrication italienne et a trois sièges.

Le Saint-Père a souri et béni les pèlerins.

LA COREY

Le 27 octobre a été baptisé Arthur McDermott, enfant de M. et Mme Bill McDermott. Parrain, M. Raymond Dumaine, oncle de l'enfant. Marraine, Mlle Georgette Ouellet. Félicitations aux heureux parents.

Plusieurs des jeunes qui étaient partis travailler au loin pendant l'été sont maintenant revenus pour passer l'hiver avec nous. Il nous fait plaisir de les revoir.

La vilaine grippe a obligé la fermeture de l'école pour une semaine. Un joli congé pour les bien-portants, maîtres et élèves, mais pas aussi intéressant pour les malades.

Nous avons la grande joie de voir l'une des nôtres, Marthe Dallaire, entrer en religion chez les soeurs de l'Assomption. Félicitations à l'heureuse famille ainsi honorée. Meilleurs souhaits Marthe !

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Louis Chouinard qui nous est revenu après un séjour à l'hôpital.

Le 24 novembre aura lieu notre bazar paroissial. Comme par le passé nous invitons les gens des paroisses voisines à venir nous visiter à cette occasion. Le souper sera servi à la salle.

PICARDVILLE

M. et Mme Alfred Victoor sont heureux d'annoncer la naissance d'une petite fille.

Un grand événement aura lieu à Picardville. C'est un souper au poulet qui est annoncé pour dimanche le 10 novembre. Nous invitons les gens des paroisses environnantes et même des paroisses un peu plus loin à venir nous encourager. Ça fait déjà une douzaine d'années que nous n'en avions pas eu. C'est un excellent moyen de nous mieux connaître, de nous grouper et de travailler ensemble pour le bien spirituel, social et financier de la paroisse.

Mère Marie St-Philias, supérieure, est maintenant en bonne voie de guérison. Elle a repris son travail avec les grades trois, quatre et cinq.

Félicitations au R.P. Patoine.

Conversion d'un pasteur danois

Copenhague. (CCC) — Après avoir été pasteur de l'Eglise évangélique pendant près de 25 ans, le Révérend Sigfred Riishojgaard vient d'annoncer son entrée dans l'Eglise catholique. Cette conversion a été largement commentée dans les cercles religieux du pays. C'est en étudiant la doctrine catholique qu'il acquit la conviction que l'Eglise catholique était la seule vraie.

LA CHORALE DU PENSIONNAT DE L'ASSOMPTION

présente son

CONCERT ANNUEL

à l'Auditorium du Jubilé
mardi le 19 novembre 1957

Billets de $1.00 en vente chez Heintzman Ltd.

Le tabac est-il vraiment si dangereux?

Une enquête de France B. de Colombier

Il y avait autour de 1850, dans la garde de Napoléan III, un aimable vétérinaire dont on devrait bien honorer la mémoire. En effet, après avoir passé la moitié de sa vie à persuader ses contemporains de manger du cheval (il fonda les boucheries hippophagiques pour éviter aux pauvres bêtes de mourir d'épuisement), cet excellent homme consacra l'autre moitié à lutter contre l'abus du tabac. Il faut dire qu'à l'époque les incontestables ravages du tabac provenaient du fait qu'il était employé à tort et à travers en pharmacie. Mais que dirait Emile Decroix — c'était son nom — s'il revenait aujourd'hui ?

16 millions de Français fument chaque année 58,000 tonnes de tabac. Pour ce plaisir, ils dépensent environ 20,000 fr par an chacun. C'est beaucoup. Mais ce serait bien peu si fumer ne coûtait que de l'argent. Or — les savants du monde entier viennent de le reconnaître — chaque paquet de cigarettes que nous fumons menace gravement notre santé. Pour préserver celle-ci, M. Dupont, fumeur moyen, doit-il faire confiance à l'Etat ou entreprendre une cure de désintoxication ?

Les statistiques : tabac et mortalité sont liés.

C'était à New-York, le 4 juin dernier. Dans le gratte-ciel de l'American Medical Association, 19,000 congressistes étaient réunis pour entendre les résultats d'une des plus importantes enquêtes de l'histoire de la médecine.

Le docteur Hammond se leva.

— Après cinq ans de travail, effectué sur 200,000 cas, nous pouvons répondre catégoriquement à la question posé en commençant: oui ou non, le tabac est-il nocif ? Cette réponse, la voici. Nous avons désormais la certitude qu'il existe un lien entre l'usage du tabac et une dizaine de maladies bien précises, dont le cancer du poumon et la cirrhose du foie.

La suite du rapport affirme que la mortalité est de 68% **plus élevée** chez les fumeurs de cigarettes que chez les non-fumeurs. Chez les fumeurs de cigares et surtout de pipe, les risques sont beaucoup moins grands.

La déclaration du docteur Hammond fit l'effet d'une véritable bombe. Son enquête présentait toutes les garanties désirables et personne ne pouvait contester ses résultats. Nul ne s'y risqua d'ailleurs, pas plus les médecins que les grandes compagnies américaines fabricantes de cigarettes.

Par une extraordinaire coïncidence, le même jour à Paris, le docteur Denoix, directeur de la section cancer de l'Institut national d'hygiène, et M. Schwartz, ingénieur en chef des manufactures de l'Etat, se rendaient ensemble à la Faculté de médecine. Ils venaient rendre compte à l'Association française pour l'étude du cancer des recherches qu'ils effectuent depuis 1954 dans les hôpitaux de Paris, sur les relations cancer-tabac. Ce qui fut dit ce 4 juin rue des Saints-Fères n'a pas été révélé dans le détail. On sait cependant que le rapport Schwartz-Denoix confirmait **point par point** les résultats obtenus par les biologistes américains.

Les médecins. 64 fois plus de risques de cancer.

Dans la vaste salle des conférences de l'American Medical Association chacun restait songeur. Hammond cita ensuite le fameux "Rapport sur la mortalité des médecins britanniques", publié en novembre 1956 par deux Anglais. A la suite d'une enquête auprès de 40,000 de leurs confrères, les docteurs Doll et Hall avaient en effet solennellement dénoncé le tabac comme "ennemi public No 1". Le gouvernement britannique, ému de cet avertissement, n'a pas hésité à le diffuser dans tout le pays, sans vouloir s'arrêter au risque qu'il faisait courir à ses finances.

Hammond continuait de sa voix posée :

"Les ulcères de l'estomac et du duodénum, certaines maladies du coeur, les accidents circulatoires cérébraux, les cancers du larynx, le d'oesophage et de la vessie ont tous une corrélation avec l'usage du tabac. Mais celui-ci est surtout responsable d'une des maladies les plus graves et les plus fréquentes de notre temps: le cancer du poumon.

Hammond et ses assistants choisirent parmi leurs sujets 3,100 personnes qui fumaient au moins deux paquets de cigarettes par jour. Au bout de quarante-quatre mois de surveillance, 37 d'entre elles avaient succombé à un cancer du poumon. Il n'y avait eu que 15 décès dus à la même cause pour un groupe de 32,000 non-fumeurs, suivi pendant le même temps.

Un fumeur de 40 cigarettes a donc 64 fois plus de chances de contracter un cancer du poumon qu'un non-fumeur. S'il ne consomme que 30 cigarettes, les risques tombent à 43 pour 1, que 10 cigarettes, à 15 pour 1.

Or il y a chaque année, en France, 6,000 victimes de cette terrible maladie et ce nombre ne cesse d'augmenter. Aux Etats-Unis, en Angleterre et en France, il a quadruplé au cours des vingt dernières années. La consommation de cigarettes dans ces pays e également quadruplé.

Les savants : la cigarette inoffensive n'est pas pour demain.

Nous avons consulté plusieurs scientifiques compétents sur la possibilité de rendre l'usage du tabac inoffensif. Voici l'essentiel de leurs réponses.

—Est-on parvenu à identifier dans le tabac les éléments nocifs, leur avons-nous demandé.

—Il n'est pas facile de vous répondre, ont-ils dit. En effet, le tabac ne contient pas moins de 30 substances diverses. Et l'étude de la fumée de cigarette condensée a permis de dénombrer une centaine de produits de combustion plus ou moins dangereux.

—Parmi ces produits, connait-on le responsable du cancer ?

—Grâce à des robots fumeurs, aux Etats-Unis, puis en France, on a pu recueillir les goudrons qui se forment lors de la combustion. En les analysant, on découvrit la présence d'un corps reconnu concérigène dans certaines conditions, le 3-4 benzopyrène. A Washington, puis à Villejuif, des expériences furent tentées: on badigeonna trois fois par semaine des souris blanches avec ce goudron. Au bout de 71 semaines (ce qui correspond à 30 ans chez l'homme), 38 d'entre elles sur 81 présentèrent un cancer.

—Le benzopyrène est donc bien le responsable du cancer des fumeurs ?

—C'est probablement un des responsables. L'état actuel des recherches ne permet pas de dire quelles autres substances sont ou ne sont pas cancérigènes dans la fumée de tabac.

—Peut-on cependant affirmer que la fumée de tabac provoque directement des fumeurs cancéreuses dans les poumons ?

—Les médecins ne sont pas aussi catégoriques, car on se demande encore si l'origine du cancer n'est pas un virus. Mais, même dans ce cas, l'action de ce virus serait favorisée par le tabac. Un des plus grands cancérologues actuels, le professeur Charles Oberling, l'a encore affirmé récemment: l'abus de cigarettes n'est pas la cause unique du cancer du poumon, mais, son importance y est grande.

—Existe-t-il, à l'heure actuelle un moyen de fabriquer une cigarette anti-cancérigène ?

—Nous ne savons pas encore quels sont les corps responsables. Comment pourrions-nous lutter contre eux ?

—Y a-t-il tout de même une possibilité d'y parvenir ?

—Depuis cinq ans, les travaux de recherches ont fait d'intéressants progès et nous espérons fermement qu'ils aboutiront à une solution du problème si tous les moyens appropriés sont mis en oeuvre."

(La Vie catholique illustrée)

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

J. C. Fontaine
Entrepreneur de funérailles
Embaumeur licencié
Service d'Ambulance
Monuments — Fleurs
Salon Funéraire Memento
Tél 16 — Casier postal 275
Bonnyville — Alberta
Notre motto: Dignité et Service

Brosseau-Duvernay

Le 19 octobre décédait accidentellement, à Brosseau, Raymond Coutu, âgé de 7 ans et 10 jours, fils aîné de M. et Mme Hector Coutu. L'enfant avait eu la poitrine broyée sous la roue d'un tracteur.

Le service et la sépulture ont eu lieu lundi matin, à neuf heures, en l'église catholique St-Laurent de Brosseau. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient, ainsi que les enfants de l'école séparée St-Laurent. Des petits compagnons du défunt portaient le corps, et les petits croisés de l'école formaient comme une garde d'honneur autour du cercueil. M. l'abbé Gérard Bouchard, curé, officiait.

Les familles Coutu et Bachelet (Mme Coutu) ont reçu des témoignages nombreux de condoléances, à l'occasion de la mort tragique du petit Raymond; elles tiennent à exprimer leur vive reconnaissance à tous.

La Survivance se joint à tous pour exprimer aux familles Coutu et Bachelet leurs plus sincères condoléances.

AVIS PREALABLE DE DEMANDE DE SOUMISSIONS

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS, mais seulement un avis préalable qu'une demande de soumissions pourra être faite avant le printemps de 1958 à l'égard de terrassement et de ponceaux sur une distance d'environ 23 milles de Fort-Fitzgerald à Bell-Rock, Territoire du Nord-Ouest. (Voir le croquis ci-dessous)

AIRPORT
BELL ROCK
H.B.C. DOCK
FORT SMITH
N.W.T.
ALBERTA
SLAVE RIVER
HALF-WAY HOUSE
FITZGERALD TO BELL ROCK
FORT FITZGERALD

Il est peu probable que les plans, coupes et devis détaillés soient disponibles cet automne. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés de les inspecter le plus tôt possible afin qu'ils en comprennent les traits saillants lorsqu'on demandera des soumissions.

Si des soumissions sont demandées avant le printemps, le Ministère s'attendra que l'adjudicataire établisse ses chantiers et amène son outillage à pied d'oeuvre avant la débâcle du printemps de manière que les travaux puissent être commencés dès que la température le permettra.

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à M. R. A. Campbell, directeur, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), et à M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division des routes, 10018, 105e Rue, Edmonton (Alb.).

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 octobre 1957.

M. S. I.

introduit le

PLAN C

le plan le plus économique pour le membre individuel

Les bienfaits du M.S.I. n'étaient auparavant accordés qu'aux membres — groupes dépendants d'un seul employeur, par l'entremise de déductions sur les salaires.

Désormais, à commencer du 1er janvier 1958, M.S.I. introduit le Plan C pour l'individu et sa famille. C'est le plan que vous attendez depuis longtemps. Les bienfaits accordés par ce Plan C sont semblables aux bienfaits déjà accordés aux plans de groupe.

Les taux trimestriels sont les suivants :

Personne seule	$ 9.00
Famille de 2	18.00
Famille de 3 ou plus	25.50

Le plan médical le plus économique en Alberta.
Toutes demandes d'informations devraient être envoyées à nos quartiers généraux à 10169 - 104ème rue, Edmonton, Alta.

MEDICAL SERVICES (Alberta) Incorp.

Quartier général Edmonton
Succursales : Calgary et Lethbridge

chfa

OEIL DE BOIS

DU NOUVEAU . . .

Oui du nouveau !... Depuis lundi dernier déjà, un nouvel horaire à CHFA !

L'automne est considéré comme saison morte pour plusieurs, mais pas dans le domaine radiophonique. L'automne, c'est plutôt un nouveau printemps, un regain de vie, du tout neuf !

Il serait trop long ici de mentionner toutes les nouvelles émissions, tous les changements. Mais soyez certains que tout fut mis en oeuvre pour vous offrir une belle saison, une série de programmes intéressants pour les jeunes et les vieux, en un mot, pour tous !

Et vos commentaires ? Laissez-les dépasser les limites de l'endroit que vous habitez. Pourquoi ne pas écrire tout simplement. Naturellement, en écrivant à CHFA, il ne faudrait pas vous attendre à une lettre personnelle, car, nous ne pouvons répondre à tous les auditeurs.

Mais votre lettre peut faire beaucoup. Mettez votre sincérité à nue, allez-y de votre opinion, car vos remarques peuvent signifier pour nous: REUSSITE.

Et c'est ce que nous souhaitons, pour le plus grand plaisir de nos auditeurs.

* * *

J'ai entendu dire . . .

. . . que nous avions un nouvel horaire ! Et que nous pourrons écouter nos programmes préférés.

Moi, j'aime les courriers . . . Et j'écoute tous les soirs de 7 heures à 7h.30. D'abord, LA CLINIQUE DU COEUR, avec le Père Desmarais, et 7h.15 : PSYCHOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE.

Les enfants auront un nouveau concours. L'Oncle Jean l'a annoncé la semaine dernière... et les "P'tits Bouts D'Choux" pourront gagner une montre chaque semaine...

Avez-vous écrit à JEAN CARON pour l'émission : "CHANSONE-INFORMATIONS" ? Vous ne connaissez pas cette émission ? C'est nouveau en effet : la deuxième émission sera en ondes dimanche soir prochain à 7 heures. Vous y serez, n'est-ce pas ?

Et pendant que vous avez votre plume à la main, pourquoi ne pas adresser une lettre aussi à Yvon Beaulieu... Il réalise pour vous, du lundi au vendredi à trois heures, l'émission "CHANTEVILLE".

. . . J'en ai appris une bonne: il se pourrait que nous puissions écouter une autre série d'émissions genre TI-PIT . . . Mais le programme n'est qu'à l'état projet... Donc j'essaierai de savoir pour vous la semaine prochaine...

Avant longtemps, les jeunes auditeurs pourront suivre de belles aventures le samedi matin... Une nouvelle émission. Donc surveillez nos annonces... et à la semaine prochaine !

L'Oeil de Bois

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

Semaine du 4 au 9 novembre 1957

LUNDI et MARDI : L'abbé Jean-Paul Bourret
(1) La parole de Dieu — (2) La Bible, bienfaits de sa lecture
CHANT : (L) F.E.C. Ste-Foy, P.Q. (M) PP. Oblats, Richelieu.

MERCREDI : Vincent Colozza, s.j. Jesus et les pécheurs
CHANT : Inst. Familial, SS. Grises, Montréal.

JEUDI : Chan. Claude Roffat, (Paris) Laïcs, enseignants chrétiens
CHANT : PP. Jésuites, Montréal

VENDREDI : Gérard Tremblay, s.j. La prière nécessaire
CHANT : SS. Présentation, St-Hyacinthe.

SAMEDI : J.-P. Labelle, s.j. Croisés généreux
CHANT : Ecole FF. Maristes, Ville St-Pierre

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1957

1. Le diocèse de St-Paul
2. La famille de M. et Mme Edmond Brault, d'Edmonton
4. La famille de M. Jean-Baptiste Vincent, d'Edmonton
5. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Donnelly
6. Le magasin coopératif de Falher
7. La paroisse St-Vital de Beaumont
8. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
9. Le personnel du magasin Vallée et Frères de Bonnyville
11. Les familles Chalifoux et Frères de Falher
12. La paroisse St-Emile de Legal
13. L'Armée bleue
14. Mlle Françoise Fortin de St-Paul
15. La paroisse St-Bernard de Lafond
16. La famille de M. et Mme J. Hanfield, d'Edmonton
18. La Caisse Populaire de Bonnyville
19. Les RR. SS. de la Providence de McLennan
20. La famille de M. et Mme Lucien Drouin de St-Paul
21. La famille de M. et Mme Léon Préfontaine, d'Edmonton
22. Les Dames de Ste-Anne de la Paroisse de Plamondon
23. La paroisse St-Edmond de Calder
25. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de McLennan
27. La famille de M. et Mme Jacques Sylvestre, de Bonnyville
28. La famille de M. et Mme Denis Mercier, de Legal
29. La famille de Mme Marie Allard, d'Edmonton
30. La famille de M. Roger Paiement, de Falher.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Ecoutez
"Le Quart d'Heure de Madeleine"
avec
BARRELL APPLIANCES LTD.
du lundi au vendredi à 11h. a.m.
C.H.F.A.
"La Voix Française de l'Alberta"
680 KILOCYCLES 5,000 WATTS

PODERSKY'S FURNITURE STORE
Représentant officiel des appareils
General Electric
vous présente
son
"Bulletin de Nouvelles"
lundi 10h. p.m.; mardi 9h. a.m.;
mercredi 10h. a.m.; jeudi 1h. p.m.
vendredi 4h. p.m.; samedi 6h. p.m.
C.H.F.A.
"La Voix Française de l'Alberta"
680 KILOCYCLES 5,000 WATTS

La Relève albertaine

Saint-Paul

Les jeunes Canadiens français de l'Alberta sont bien éveillés à tous leurs problèmes de langue ou de carrière, de culture ou de progrès, comme groupe ethnique. Ils ont formé à travers la province un réseau d'amitié, de bonne entente, de coopération, de solidarité qui s'exprime par des réunions où ils étudient leurs problèmes et y trouvent ensemble des solutions.

Les 8, 9 et 10 novembre prochain, la Relève albertaine tiendra à Saint-Paul, Alberta, une réunion interrégionale. Cent cinquante délégués sont attendus ainsi que de nombreux invités d'honneur.

A tous les jeunes Canadiennes et Canadiens français du Canada, les associés de la Relève tendent une main amie et animatrice. Si nous, les jeunes, sommes bien unis, bien conscients de nos possibilités, bien résolus à utiliser nos ressources de jeunesse pour solutionner nos problèmes actuels, combien prometteur est l'avenir. Amis soyez avec nous de fait ou en pensée. Nous nous aimons tous.

GROUARD

Le 24 octobre 1957, en la fête de St-Raphaël Archange, Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, bénit solennellement la chapelle et le pensionnat de Grouard.

Personne n'ignore que les Soeurs de la Providence sont les premières religieuses arrivées dans le vicariat de Grouard. Le premier et modeste couvent était situé au sommet de la colline encore toute boisée, tandis que l'église et la maison des missionnaires se trouvaient sur les bords du lac. C'était en 1894, Religieuses de ce temps-là ne sont plus de ce monde, du haut du ciel elles se réjouissent que l'oeuvre commencée péniblement continue avec succès à travers les années. Les enfants indiens ou métis venaient alors de partout, puisque la mission St-Bernard était la seule à donner l'instruction et tenait en échec l'école protestante.

Depuis plusieurs années la nécessité d'un nouveau couvent se faisait sentir. Avec difficultés, mais avec succès la construction entreprise par M. Augustin Morin en juillet 1956 s'est terminée au mois d'août dernier.

Nul ne pouvait prévoir que la bénédiction aurait lieu en cette journée du 24 octobre. Grouard était inabordable jusqu'à la semaine passée: pont coupé, route impassable, d'ailleurs la grippe retenait couchés dans leurs lits la plus grande partie des enfants. Son Exc. Mgr Routhier a triomphé de tout, puisque dans la matinée du 24, il arrivait à Grouard avec le R.P. Lavigne, provincial.

A 2h. après-midi commence la cérémonie, cérémonie toujours impressionnante, même quand il s'agit d'une simple chapelle, puisque c'est le lieu que le Seigneur a choisi pour y fixer sa demeure. L'autel en bois d'acajou est l'oeuvre de M. Morin, père, qui manie adroitement encore la scie et le ciseau à l'âge de 92 ans. C'est cet autel, don de M. Morin à la communauté que Mgr va bénir solennellement: "Veuillez bénir, Seigneur, et sanctifier cet oratoire et cet autel, érigés en votre honneur et au nom de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie." Désormais quiconque entrera dans la chapelle pour invoquer le nom du Seigneur se rappellera que la dite chapelle est sous le vocable de l'Immaculée Conception, nom que portait l'ancien couvent.

Après la bénédiction de la chapelle, suit immédiatement la bénédiction de la maison. La cérémonie commence en haut du grand escalier en face du crucifix qui sera fixé tout à l'heure sur le mur en signe de protection contre l'ennemi du salut.

Mgr l'évêque invite l'assistance, composée des Pères, Frères, Soeurs et d'un certain nombre d'enfants, de le suivre, d'abord à l'extérieur, puis à l'intérieur, alors qu'il asperge les murs, les chambres et les salles. Quel spectacle dans les dortoirs s'offre aux regards; filles ou garçons en proie à la fièvre, étendus sur leurs lits, font pieusement le signe de la croix au passage de l'évêque qui asperge et bénit. "Bénissez, Seigneur, cette maison et tous ceux qui l'habitent, que la santé, oui la santé, avec la sainteté et les autres vertus y demeure toujours."

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

HOMMAGES A NOS HEROS :
LES MISSIONNAIRES

Tous se souviendront longtemps de cette causerie sur les missions du Nord. Devant nous un homme à taille robuste, nous sourit. Il est vêtu d'une soutane noire. Un crucifix doré accroché à son cou, est passé derrière une ceinture noire. Un Oblat ! Il pose ses mains sur ses côtés et attend que chacun s'instale; puis silence.

C'est le Père Forget, pour nous un des grands missionnaires des pays du Grand Nord. Notre supérieur a passé six ans parmi les Indiens du Yukon et de la Colombie. S'il y en a un que l'on peut admirer, que l'on peut glorifier et que l'on doit respecter, c'est bien le Père Forget. Lui qui s'est dévoué corps et âme, qui a mis toute la force et la volonté de sa jeunesse, pour gagner à Dieu de nombreuses âmes indiennes; c'est lui maintenant qui est debout devant nous et de la bouche duquel doit sortir le récit d'un séjour authentiquement héroïque. Et, croyez-moi, je ne suis pas seul à le penser. Ses auditeurs, qui l'ont écouté ce dimanche-là, sont avec moi pour l'affirmer.

Voici que pendant qu'il nous parle; notre imagination projette devant nos yeux un écran fictif... De ce "film" si prenant, nous retenons cette scène... Un homme emmitouflé dans un manteau d'indienne marche seul sur une épaisse nappe mouvante de neige... Le vent souffle et fait tourbillonner les crystaux blancs qui, peu à peu, couvrent cette silhouette perdue... Mais elle avance toujours. Dans ce corps, bat encore un coeur; et vit encore une âme forte ! Dieu veille sur lui, et guide ses pas. Plus tard; à cause du courage fortifié par la prière, cet homme arrivera à destination.

C'est là une seule scène, parmi tant d'autres; et qui m'est restée... Elle contient tant d'héroïsme ! Je puis presque généraliser, et dire à tous nos lecteurs; que c'est par une vie semblable que nos missionnaires passent si souvent. Soient-ils au pays de "Tommorrow — Next-Day" (comme notre Père Forget; il sait ce que je veux dire...) ou en des pays tropicaux; ils doivent eux aussi, comme lui, rencontrer des épreuves nombreuses. Qu'est-ce donc qui reste de tout cela ? La gloire d'avoir sauvé des âmes, d'avoir secouru, les malades, d'avoir baptisé de nombreux petits enfants; et en homme, d'avoir rempli héroïquement son devoir de prêtre missionnaire, et d'Oblat du Christ !

C'était le dimanche des Missions. Et notre missionnaire nous donnait une conférence. Je viens d'en faire un très bref schéma...

Pour nous, laïques, qu'est-ce que tout cela doit vouloir dire ? Réaliser, que ces nombreux missionnaires, sont des humains comme nous qui renoncent pour toujours à la vie de plaisir; pour servir jusqu'à la mort, le Dieu Créateur. Quelle exemple ! Quelle leçon ! En retour; que les collectes futures pour les missions soient pour nous tous une occasion de prouver notre générosité et notre admiration vive, pour les missionnaires du monde entier !

AUJOURD'HUI,
QUELLE TEMPERATURE ?

A cette question, le Père Infirmier lève vers la lumière ce petit thermomètre rond... Il regarde attentivement, puis il répond calmement: "Cent deux. Tu dois rester encore au lit..."

Mais qu'est-ce qu'il y a ? Il parait que cette petite scène s'est répétée assez souvent durant la semaine passée ! Vous savez, le Collège N.-D. de la Paix n'a pas été épargné de cette maladie qu'on appelle "grippe Asiatique".

Tous, nous qui sommes chez nous, et qui attendons que l'épidémie soit passée pour retourner au collège; nous pouvons offrir toutes nos prières, pour la guérison de ceux qui sont encore malades, de ceux qui devront l'être, et aussi, pour le Père Lessard spécialement; puisqu'il s'est si bien dévoué auprès de nous, soit épargné de cette malchance. En attendant le retour des classes, que chacun de nous offre pour eux, un chapelet de plus... Dieu tiendra compte de notre demande. C'est une promesse les gars ? Mettons-nous y sérieusement et sincèrement...

Normand Fontaine

P.S. — Le retour des élèves et la reprise des activités au Collège Notre-Dame est fixée au 3 novembre prochain.

Le Supérieur

TANGENTE

Le Couvent Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a complètement été restauré est maintenant tout à fait prêt à recevoir des élèvesl Filles et garçonnets y trouveront un asile confortable, attrayant et moderne.

Les élèves de l'école du village sont heureux de vous présenter les membres du Conseil de la Relève qu'ils ont récemment élus.

Voici les noms Marie Legault, présidente; Ernest Bédard, vice-président; Laurette Cloutier: Secrétaire; Céline Boivin, Guy Paradis, Viviane Langlois, conseillers.

MOTS CROISÉS No 74

HORIZONTALEMENT

1—Action de mettre le hareng en caque.
2—Oiseau du genre guillemot — Partie intérieure du pain.
3—Qui cède facilement au toucher — Langue de terre resserrée entre deux mers.
4—Pronom indéfini — Préfixe qui marque l'opposition.
5—Trois voyelles — Dit qu'une chose n'existait pas.
6—Qui s'accomplit dans un jour — Métal jaune.
7—Bière anglaise — Conjonction négative.
8—Qui vit dans le sable.
9—Saupoudrer de sel — Jadis, autrefois.
10—Poudre à tirer — Ville de Chaldée.

VERTICALEMENT

1—Loger dans une mortaise.
2—Elément gazeux dans l'atmosphère — Mesure agraire.
3—Pas cuit — Qui n'existe que dans l'idée.
4—Symbole chimique de l'argent — Archevêque de Reims : décida Clovis à se convertir au catholicisme.
5—Fadaise.
6—Long pardessus d'hiver, en forme de robe de chambre — Dans.
7—Roi de Thèbes, en Silicie.
8—Jusqu'à présent.
9—Ville des Pays Bas — Fille d'Eurytos, enlevée et épousée par Héraclès.
10—Dit qu'une chose n'existe pas — Fille d'Inachos — Mesure itinéraire chinoise.
11—Règle double — Répandre çà et là.

(Solution de ce problème en page 7)

SAINT-ISIDORE

Mmes Jules Fortin et Jean-Marie Bergeron ont passé quelques jours à l'hôpital de Peace River.

Les collégiens et les conventines sont venus pour quelques jours de congé à l'occasion de la convention des éducateurs.

Dimanche soir, le 13 octobre, les familles se réunissaient à l'école pour une soirée récréative organisée par les jeunes de la paroisse.

Plusieurs constructions sont présentement en marche, entre autre la maison de M. Antoine Bouchard et l'étable de M. Paul-Arthur Fortin.

Nous avons présentement deux classes ayant pour institutrices: Mlle Florence Frey, de McLennan et Mlle Hélène Girard, de St-Isidore.

ST-EDOUARD

SOUPER DES PIONNIERS

A St-Edouard, le soir de la Toussaint, il y aura à la salle paroisiale, le souper des pionniers.

Tous les anciens de la paroisse et leurs amis sont respectueusement invités à cette manifestation où nos vétérans de la terre et leurs épouses seront interviewés pour le bénéfice des paroissiens actuels et des générations futures.

Le Comité du Souper des Pionniers

Culte universel et magnifique à Dieu

Cité du Vatican. — Le Pape a adressé un message radiodiffusé aux membres de l'Archiconfrérie des Jeudis eucharistiques de Saragosse à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de cette organisation.

"S'il est certain que le monde souffre et languit, parce que la sensualité, la superbe, l'avarice veulent le transformer dans le royaume des trois concupiscences, a dit notamment le Saint-Père, il n'est pas moins certain que le meilleur remède contre ces maux si graves, les hommes le trouveront toujours dans l'eucharistie qui mérite l'ardeur des passions, et augmente le feu de la charité en détachant les hommes des choses d'ici-bas et en le hissart vers les choses célestes, aussi malgré les maux de notre temps, notre espoir est grand parce que précisément dans les temps présents, plus que jamais peut-être, la fréquence des sacrements est grande et que le culte que les hommes et les peuples rendent au Seigneur dans le Saint-Sacrement est universel et magnifique. Si bien que la piété eucharistique s'étend au point que l'on peut dire qu'elle est une des réalités les plus resplendissantes de nos jours."

—Je n'ai pas d'idées extraordinaires: mais celles que j'ai, je les réalise.

Foch

Pour un REPOS sans pareil...

I SET MY THERMOSTAT TO HIGH...
I SET MY THERMOSTAT TO JUST WARM

Pour une chaleur sans Pesanteur . . .
Vous n'avez qu'à ajuster un cadran !

"Pour un repos sans pareil", endormez-vous ce soir sous la chaleur d'une couverte électrique automatique. Ajustez le cadran à la chaleur désirée, et vous obtiendrez cette chaleur durant toute la nuit et toutes les nuits à venir. Jamais trop froid, jamais trop chaud, jamais fatigué par la pesanteur des couvertes. Un sommeil reposant et rafraîchissant, voilà ce que vous apporte une couverte automatique électrique. Pour lits simples ou double.
Avec contrôle simple ou double. Ces couvertes, légères, chaudes et lavables, se trouvent en différentes couleurs à votre magasin aujourd'hui.

Achetez une
COUVERTE ELECTRIQUE
automatique aujourd'hui !

Rappelez-vous qu'un cadeau électrique est de longue durée

CALGARY POWER LTD.
HELPING TO BUILD A BETTER ALBERTA

Allocution de Me Déchène . . .

(suite de la page une)

PROBLEMES D'EDUCATION

Pour ce qui est d'éducation, je viens de terminer six années comme Commissaire des Ecoles séparées d'Edmonton, dont les quatre dernières comme président. A Edmonton, nous avons 10,000 étudiants catholiques fréquentant une quarantaine d'écoles où s'enseigne environ trois cent quarante instituteurs et institutrices. Vous savez, je crois, que notre système d'écoles catholiques ressemble beaucoup au vôtre, puisqu'il a jailli des mêmes sources lors de la formation de nos provinces. La position du français, dans les écoles publiques et dans les écoles séparées n'est pas brillante. Exception faite des endroits où nos compatriotes sont en grande majorité, nous ne contrôlons pas l'enseignement de notre langue et surtout, nous éprouvons une certaine difficulté à entourer nos écoliers d'une atmosphère, d'une ambiance française.

Nous avons bien des institutions privées d'enseignement: le Collège St-Jean, celui de Notre-Dame de la Paix à Falher, dans la région de la Rivière-la-Paix, plusieurs couvents de haute tenue. Les élèves qui fréquentent ces maisons reçoivent une magnifique formation française et ce sont eux qui alimentent, en grande partie, notre mouvement de la Relève albertaine dont nous sommes fiers, et sur lequel nous fondons de grandes espérances.

Mais cette solution aux difficultés scolaires, si efficace pour ceux qui peuvent en profiter, accentue le problème pour les élèves qui ne le peuvent pas, il nous reste à lutter pour tâcher de faire accepter par le Gouvernement, par les éducateurs, le principe du français à l'Ecole.

UNE MENACE

Le plus grand danger qui nous menace aujourd'hui est celui des grandes unités d'administration municipale et scolaire, que l'on appelle "counties". Depuis au delà de 20 ans, nous avons les Grandes Unités Scolaires. Celles-ci rendent plus difficile le contrôle par nous du français à l'école, parce que nos groupes sont très souvent noyés dans la grande Unité. Mais nous possédons encore certains privilèges dans le domaine du français et surtout de la religion.

Mais voici que nous nous acheminons vers un système d'administration centralisée, d'après lequel l'administration scolaire deviendra simplement une partie, un comité, si vous voulez, de l'organisation municipale. Il n'y aurait donc plus à l'avenir, dans les comtés ou Counties que l'on a commencé à organiser, de représentants élus directement par le peuple pour s'occuper de l'Education, et les taxes ne seront plus imposées par une commission scolaire, mais par une administration générale centralisée qui s'occupera des questions municipales et des problèmes des hôpitaux, tout aussi bien que des besoins scolaires.

Et à notre point de vue, le risque est grand de perdre les garanties qui empêchaient d'abolir ou de diminuer l'enseignement religieux et français.

Notre dernier Congrès général a adopté des résolutions pour s'opposer à ce nouveau système dans le but de faire comprendre à nos gouvernants qu'ils ne peuvent faire indirectement ce qu'il leur est interdit de faire directement, et leur faire comprendre l'opposition des Canadiens de langue française à ce nouveau système, dont les avantages à tous les points de vue, sont d'ailleurs discutables. Nous espérons alerter notre population par le journal, la radio et par les cercles locaux de notre Association devant le danger qui nous menace.

Remarquez bien que nous n'imputons pas aux supporteurs de ce changement, des motifs malhonnêtes, du moins, jusqu'à preuve du contraire, et nous espérons bien que nos représentations leur feront voir des conséquences peut-être imprévues d'eux, afin d'obtenir au moins les mêmes privilèges dont nous jouissons jusqu'à présent.

CHFA

Pour ce qui est de la Radio, notre poste CHFA continue à bien fonctionner. Nous avons, comme vous, des problèmes financiers et techniques et des difficultés de personnel. Nos ventes se maintiennent entre $90,000 et $100,000.00 par année, ce qui est suffisant pour boucler le budget courant, et diminuer notre dette, mais ne permet pas de remplacer la machinerie qui s'use ni d'augmenter la qualité de nos émissions. Nous ne pouvons faire concurrence avec les autres postes et surtout avec Radio-Canada en matière de salaires, avec le résultat que nous entraînons d'excellents employés qui nous quittent ensuite pour augmenter le personnel de Radio-Canada, et jouir de la munifirense de Radio-état.

Pour ce qui est de notre affiliation à Radio-Canada, dont nous jouissons comme vous, nous trouvons qu'elle augmente la valeur de nos programmes, mais qu'elle ne rapporte que très peu de revenus directs au poste, et qu'elle a certaines exigences auxquelles nous aurions quelque fois préféré ne pas nous plier.

L'A.C.F.A.

Il me reste à vous dire un mot de notre association. Dans ses grandes lignes, elle est une copie de la vôtre. Elle se compose de membres qui font partie de cercles locaux et qui en Congrès, élisent un exécutif central qui dirige l'Association. Depuis quelques années, nous avons à notre service, un jeune propagandiste, dévoué et habile. Grâce à son travail, nos cercles locaux se réveillent, augmentent le nombre de leurs membres et leurs activités. Nous finançons notre travail grâce à une perception annuelle, qui porte nom: "Journée de l'ACFA" — celle-ci cette année aura lieu le 17 novembre, alors que dans toutes les paroisses des percepteurs bénévoles visiteront tous les foyers. Notre budget annuel est d'environ $9,000.

CONCLUSION

Et voilà, chers amis, un bref aperçu de notre situation en Alberta, et l'exposé, bien succinct de quelques-uns de nos problèmes. Nous avons confiance en l'avenir, nous croyons à la vitalité de notre peuple et à son expansion partout au Canada. Nous demeurons fidèles à l'Eglise, car le Gesta Dei pèr Francos, demeure aujourd'hui aussi vrai, pour nous, qu'il l'était jadis. Nous sommes encouragés et réconfortés par les approbations données à notre oeuvre commune par notre clergé et surtout par l'Episcopat. Au cours de l'été encore, nous recevions avec joie et émotion et faisions nôtres les paroles de Sa Sainteté Pie XII à un groupe de pèlerins canadiens: "Aujourd'hui encore, la magnifique fécondité, la robustesse, la générosité de vos familles témoignent d'un harmonieux équilibre spirituel et humain que bien des peuples peuvent vous envier."

Dans nos relations avec la majorité anglaise, nous croyons de plus en plus à la valeur de présenter un fait accompli, imposant, et des personnalités compétentes dans tous les domaines. Avec leur sens pratique et leur respect du "précédent", ils cèdent beaucoup plus vite devant "le fait" français que devant tous les arguments juridiques et traditionnels qui voudraient leur faire admettre qu'il "devrait" exister du français dans nos écoles, de la religion chez nous.

Et en terminant, au nom de tous mes compatriotes de l'Alberta, je souhaite le plus entier succès à vos délibérations et la plus grande fécondité à votre oeuvre.

A table

(Par Ida Bailey Allen)

Votre souper de dimanche

Jus de légume, chaud ou froid
Bouilli à la hollandaise
Oignons bouillis
Salade de fruits
Café ou thé, lait

N.B. — Mesures rases. De 4 à 6 services.

Bouilli à la hollandaise

Commandez ½ livre de boeuf à soupe gras et ½ livre de boeuf à soupe maigre. Coupez en petits morceaux d'une bouchée. Faire brunir dans la poêle, mais sans ajouter de graisse.

Transférer le boeuf dans un chaudron de trois pintes. Verser 2 tasses d'eau bouillante. Ajouter 1½ c. à thé de sel, ¼ de c. à thé de poivre et 2 cubes de bouillon de boeuf écrasés. Couvrir le chaudron.

Faire bouillir à feu lent pendant 1¼ heure, à 325 d. F. Puis, ajouter 1 livre de carottes pelées et coupées en quatre, six patates pelées et coupées en quatre, six oignons pelés et coupés en deux et une tasse de céleri haché pas trop fin.

Faire bouillir à feu lent pendant 45 minutes, ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Prendre le moins d'eau possible, mais en ajouter quand c'est nécessaire. Quand tout est cuit, il ne devrait rester que peu de liquide.

Servir dans des assiettes préalablement réchauffées, la viande au milieu et les légumes autour. Garnir de persil haché. Pour un vrai bouilli à la hollandaise, les légumes doivent être un peu fondus ensemble.

Oignons bouillis

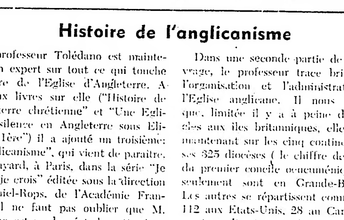
Faire brunir une c. à soupe de beurre dans une casserole d'une pinte. Ajouter 4 tasses d'oignons pelés et tranchés. Verser 1 pouce d'eau bouillante dans la casserole. Ajouter ½ c. à thé de sel, ⅛ de c. à thé de poivre et ¼ de c. à thé de sucre ou de miel. Bien fermer le couvercle.

LISETTE



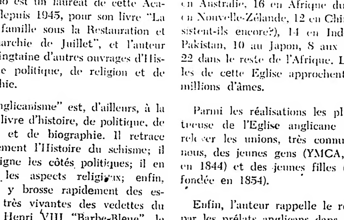


Histoire de l'anglicanisme



Le professeur Tolédano est maintenant un expert sur tout ce qui touche l'Histoire de l'Eglise d'Angleterre. A ses deux livres sur elle ("Histoire de l'Angleterre chrétienne" et "Une Eglise du silence en Angleterre sous Elisabeth Ière") il a ajouté un troisième: "L'Anglicanisme", qui vient de paraître, chez Fayard, à Paris, dans la série "Je sais — je crois" éditée sous la direction de Daniel-Rops, de l'Académie Française. Il ne faut pas oublier que M. Tolédano est un lauréat de cette Académie depuis 1945, pour son livre "La vie de famille sous la Restauration et la Monarchie de Juillet", et l'auteur d'une vingtaine d'autres ouvrages d'Histoire, de politique, de religion et de biographie.

"L'Anglicanisme" est, d'ailleurs, à la fois un livre d'histoire, de politique, de religion et de biographie. Il retrace succintement l'Histoire du schisme; il en souligne les côtés politiques; il en touche les aspects religieux; enfin, l'auteur y brosse rapidement des esquisses très vivantes des vedettes du drame; Henri VIII "Barbe-Bleue", le cardinal Wolsey, Thomas Crammer, Thomas More, le jeune et frêle Edouard VI (maîtrisant le grec aussi bien que le latin), Latimer, "Bloody" Marie Ière, la "reine-vierge" Elisabeth, Jacques VI "le nouveau Constantin", le malheureux Charles Ier et sa femme catholique, Charles II la "roi glorieux", Jacques II le "roi papiste", enfin Jacques "III"... L'Histoire anglaise tout entière de près de deux siècles passe devant les yeux du lecteur, vigoureuse, vivante, comme dans une sorte de kaleidoscope plaisant, malgré ses taches de sang...



M. Tolédano ne s'arrête pas à la reine Anne, la dernière des Stuart. Il examine le rationalisme et le déisme des quatre George, le "réveil" wesleyen, et jusqu'au nouveau "réveil", quasi contemporain: le mouvement d'Oxford. Il nous révèle (qui de nous le savait?) qu'il y eut à Malines, de 1921 à 1926, des conversations extrêmement importantes entre théologiens anglicans et catholiques, conversations qui, dans une allocution consistoriale du 24 mars 1924, méritèrent l'éloge et "la plus vive reconnaissance" de Pie XI. La mort du cardinal-primat de Belgique, le 23 janvier 1926, vint arrêter — provisoirement du moins — ce mouvement.

Dans une seconde partie de son ouvrage, le professeur trace brièvement l'organisation et l'administration de l'Eglise anglicane. Il nous apprend que, limitée il y a à peine deux siècles aux îles britanniques, elle s'étend maintenant sur les cinq continents. Sur ses 325 diocèses (le chiffre de la date du premier concile oecuménique!), 69 seulement sont en Grande-Bretagne. Les autres se répartissent comme suit: 112 aux Etats-Unis, 28 au Canada, 25 en Australie, 16 en Afrique du Sud, 9 en Nouvelle-Zélande, 12 en Chine (Subsistent-ils encore?), 14 en Inde et au Pakistan, 10 au Japon, 8 aux Antilles, 22 dans le reste de l'Afrique. Les fidèles de cette Eglise approchent les 35 millions d'âmes.

Parmi les réalisations les plus fructueuse de l'Eglise anglicane on doit relever les unions, très connues chez nous, des jeunes gens (YMCA, fondée en 1844) et des jeunes filles (YWCA, fondée en 1854).

Enfin, l'auteur rappelle le rôle joué par les prélats anglicans dans les conférences oecuméniques des trente dernières années (Stockholm 1925, Lausanne 1927, Oxford 1937, Edimbourg 1937, Amsterdam 1948, Chicago 1954).

Le nouveau livre de M. Tolédano est, comme ses ouvrages précédents, à la fois instructif, merveilleusement documenté et d'une lecture fort facile et agréable.

B. P. P.

(Le Messager d'Athènes)

—C'est un grand défaut, dans les hommes, de vouloir tout régler, excepté eux-mêmes. Bossuet

Solution du problème

E	N	C	A	Q	U	E	M	E	N	T
M	E	R	G	U	L	E	■	M	I	E
M	O	U	■	I	S	T	H	M	E	■
O	N	■	A	N	T	I	■	E	■	P
R	■	I	■	A	E	O	■	N	I	A
T	■	D	I	U	R	N	E	■	O	R
A	L	E	■	D	■	■	N	I	■	S
I	■	A	R	E	N	I	C	O	L	E
S	A	L	E	R	■	■	O	L	I	M
E	R	■	M	I	E	V	R	E	■	E
R	E	L	I	E	N	■	E	■	U	R

—J'ai trouvé le peuple rebelle à l'Evangile, toutes les fois que, à côté de la croix du Sauveur, j'ai omis de montrer l'image de sa Mère. S. François-Xavier

—Quand un homme de capacité moyenne concentre toutes ses facultés et tous ses moyens sur un but unique en travaillant ferme et sans diverger, il le doit atteindre. Foch

Attrayantes et délicieuses



Ces belles brioches agrémenteront merveilleusement votre table . . . sans compter qu'elles sont délicieuses! Quand vous cuisez à la maison, employez donc *toujours* la Levure Sèche Active Fleischmann . . . elle est si facile d'emploi, et si fiable!

Brioches en Fleurs

1. Mesurez dans un bol
1 tasse eau tiède
Ajoutez, en brassant,
1 c. à table sucre granulé
Saupoudrez-y le contenu de
3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.

2. Entre temps, défaites en crème
⅔ tasse beurre
Incorporez-y peu à peu
⅔ tasse sucre granulé
1 c. à thé sel
Ajoutez, un peu à la fois, et en battant bien après chaque addition
4 oeufs bien battus
Ajoutez, en brassant, la levure dissoute et
3 tasses farine tout-usage tamisée une fois
et battez jusqu'à ce que lisse et élastique. Faites entrer
2¾ tasses de plus (environ) farine tout-usage tamisée une fois

3. Transférez la pâte sur une planche farinée et pétrissez en une boule lisse. Placez dans un bol graissé et badigeonnez de beurre fondu. Couvrez. Placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever jusqu'au double du volume, environ 1 heure.

4. Dégonflez la pâte et divisez-la en 3 morceaux égaux; abaissez au rouleau chaque morceau en un carré de 8 pouces. Sur chaque carré, étalez
1 c. à table beurre ramolli
puis
de la confiture épaisse de framboises
Roulez comme un rouleau à la gelée et coupez en 8 morceaux d'un pouce. Placez dans des moules à muffins graissés et coupez un X dans chaque brioche avec les ciseaux. Badigeonnez de beurre fondu. Couvrez. Laissez lever au double du volume, environ 1 heure. Faites cuire au four modéré, 375°, environ 15 minutes. Rendement: 24 brioches.



Ne requiert pas de réfrigération

Cartes D'AFFAIRES

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 28773
2 - 10042 - 109 rue Edmonton

GRAINES pour champs et jardins. Pure fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta.

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103 - 95e rue Tél. 21561

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél.: 22912
10042 - 109e rue Tél.: 23656

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél.: 45332 11218 - 100e avenue

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél.: 24344 721, édifice Tegler

LEON BELAND
Représentant
Volkswagen Northern Ltd.
9645 - 82ème ave
Tél.: Bur. 793271 — Rés. 62014

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 881166
10727 - 124ème rue, Edmonton

St. Albert Plumbing
Charles Bachman, pro.
10306 - 124 rue
Tél. 881403

Fournaises à gravité — Fournaise à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy Jos. Tessier
9310-111 ave, Edmonton, Tél. 775517

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Réparations montres, horloges, bijoux
14 années d'expérience
10125-100A rue tél. 44618 Edmonton

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 46324 — Rés.: 26693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

Robert Croteau
Immeubles — Courtier
Assurances
102 éd. Northgate - 10049 ave Jasper
Tél.: 25935 — Rés.: 884691
Edmonton, Alta.

Robert
Peintre-Décorateur
9909 - 112 rue — Tél. 28261

SUPPORT SPENCER
Corsets qui vous donneront belle apparence et confort.
Soulage les difformités.
Jeanne St-Arnaud Tél. 880848

Fournaises, dalles, boites à fleurs, etc. Estimés gratuits. — Modernisez votre vieux système de chauffage
J. J. Girard
Contracteur de chauffage
10148 - 119ème rue — Tél.: 889291

A louer

Encouragez les annonceurs de "La Survivance"



Futures Mariées ..

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE
La Survivance
10010 - 109e rue Edmonton, Alta.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
10008 - 109e Rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

Votre Librairie française toujours désireuse de vous servir, vous offre cette semaine les volumes suivants:

La clinique du coeur (no 1) M.-M. Desmarais, o.p. .50 ....
Ste-Françoise Cabrini par P. Borden .... 2.00 ....
Soldat de Dieu (St-Ignace de Loyola) J. E. Bischof 2.25 ....
Charles de Foucauld, par Michel Carroughes .... 3.10 ....
Vivre avec Dieu par R. Plus, s.j. .... .65 ....
Comment préparer son mariage A.-M. Granger, o.p. .75 ....
Futures épouses par Ch. Grimaud .... 1.75 ....
L'amour et le foyer par Paul Coulet, s.j. .... .70 ....
Face au mariage par R. Plus, s.j. .... .65 ....
Jardin en Suisse par Yvonne Estienne .... 1.50 ....
Les clés du royaume par A.-J. Cronin .... 1.10 ....
La brisure par P. l'Ermite .... 1.60 ....
Rèver et vivre par J. de Labrète .... 1.00 ....
Le voyageur sur la terre par J. Green .... .55 ....

De plus, votre Librairie possède un choix magnifique de volumes et jolies histoires pour enfants de tous les âges. Une courte visite à la Librairie française vous convaincra.

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 10 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

Femme, ta dignité !
par le R.P. Irénée o.f.m.

Une croisade de dignité et de pureté est d'une urgente nécessité à l'heure actuelle. Les publications, les divertissements, les spectacles à la TV, les chansonnettes, le commerce caricaturent la femme et lui enlèvent son caractère d'éducatrice. C'est la tactique d'action dont se prévalent les ennemis de la Religion: pervertir la femme, entraver son influence, et la foi et les bonnes moeurs disparaissent.

Une réaction s'impose. Elle doit venir de la femme: qu'elle prenne conscience de son prestige et de sa mission. Qu'elle possède des notions exactes sur les vertus de pureté et de modestie. Et ensuite, obéissant aux directives du Souverain Pontife et de nos Evêques, qu'elle emboite le pas aux organisations féminines dont le but est de conserver la dignité de la femme, éducatrice de la mission, gardienne de la foi. Ce thème de la première partie de "Femme, ta dignité !", du Révérend Père Irénée, o.m.i.Cap., invite tout le monde à réagir contre l'exploitation du commerce afin d'aider la femme à repenser son rôle.

Le seconde partie de la brochure propose la croisade de dignité et de pureté de l'Association des Messagères de Notre-Dame, par le témoignage, la spiritualité, l'esprit d'apostolat et l'action du Mouvement. Il veut être une réponse aux enseignements de l'Eglise, dans le domaine de la moralité.

Ce qu'on en pense

"A l'occasion du dixième anniversaire de cette Association, le R.P. Irénée, o.f.m.Cap., initiateur du Mouvement, publie une brochure attrayante et instructive que je recommande vivement. La pensée, exprimée simplement, est solide et témoigne d'un catholicisme serein, épanoui, ouvert à une perfection qui n'est pas rabougrissement, mais respect généreux de soi-même et des autres, volonté de mettre en valeur le caractère sacré de la personne humaine, âme et corps.

"(....) Pour cela, elles cultiveront chez la femme une conscience toujours éveillée de la présence divine en elle et proposent une dévotion mariale qui fasse de la Vierge, pour chaque femme et dans tous les détails de sa vie, un modèle enthousiasmant de notre temps, pas de phobie de l'homme et de l'amour conjugal. Mais fierté plus qu'humaine, sans laquelle on aboutit à une déchéance infra-humaine; mais liberté, qui est soumission à Dieu seul et à ses légitimes représentants, sans laquelle on devient l'esclave de soi-même, ou de satan et de ses robots."

Joseph d'Anjou, s.j.
'Relations", août 1957

Prix : $1.00, Editions du LYS, 2650 est, rue Sherbrooke, Montréal 24.

N.-D. des Ecoles

Montréal. (CCC) — Tous les étudiants du Canada préparent spirituellement et matériellement la précieuse couronne de leur Reine qui recevra les honneurs du couronnement pontifical le 30 avril 1958.

La neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame des Ecoles sert de prélude aux fêtes du couronnement solennel de la statue vénérée dans le sanctuaire de l'Ecole Normale de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal. Le 30 avril 1958, Son Em. le cardinal Léger, Légat de Sa Sainteté Pie XII, présidera les fêtes du couronnement, pour commémorer en même temps le Centenaire des Apparitions de Notre-Dame à Lourdes et le troisième centenaire de l'ouverture de la première école à Ville-Marie, par la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys.

Dangers insoupçonnés de la télévision

Le fait de rester assis dans des positions inconfortables lorsqu'on regarde la télévision peut produire de graves troubles circulatoires dans les jambes, selon un rapport de l'Association Médicale Américaine reçu à la Ligue Canadienne de Santé.

Le rapport cite trois cas de caillots sanguins dans les vaisseaux de la jambe survenus après que les sujets en question fussent restés assis dans des positions inconfortables en regardant la télévision.

Des désordres similaires peuvent se produire après avoir conduit une automobile pendant un long trajet, particulièrement chez les hommes grands qui sont spécialement susceptibles à ce genre d'accident.

Il est recommandé à ceux qui regardent la télévision de se lever et de faire quelques pas au moins une fois par heure et aussi d'agiter les jambes fréquemment. Les porte-jarretelles et autres vêtements étroits devraient également être retirés avant de regarder la télévision pendant de longues périodes.

Les trois malades cités plus haut guérirent et ne se ressentirent pas de leur attaque après traitement par des médicaments anticoagulants et vasodilateurs. L'un des hommes était resté assis avec la jambe pressée contre le rebord d'une chaise pendant une heure et demie. Un autre homme avec la jambe jetée par dessus le dossier d'une chaise pendant une heure et une femme avec la jambe repliée sous elle de façon intermittente pendant deux heures.

Les deux hommes furent atteints de thrombose veineuse (caillot sanguin dans la veine) de la jambe, suivie d'embolie pulmonaire (état dans lequel le caillot remonte et bloque un vaisseau dans les poumons). La femme fut atteinte de thrombose dans l'artère fémorale de la jambe.

Le Dr Meyer Naide, auteur du rapport, mentionnait également dans un précédent rapport 21 cas de mort subite d'embolie pulmonaire survenue chez des individus dans des abris anti-aériens ou immédiatement à la sortie, pendant la 2ème guerre mondiale. La cause en était une thrombose veineuse due à une position assise prolongée sur des chaises ou des bancs dont le rebord compressait les veines.

Premiers prix

Les journaux hebdomadaires **L'Argenteuil** et **Le Progrès du Golfe** ont gagné les deux premiers prix du "Concours du meilleur journal" de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada pour 1957.

Carnet rose

Francois, Emmanuel et Jean-Yves Trottier ont la joie de faire part de la naissance de leur petit frère Dominique, à Edmonton, le 12 octobre.

Le R.P. Duval a renoncé au concert et donne aux missions son revenu

Rome. (CCC) — Le R.P. Aimé Duval, s.j., celui dont les talents de chansonnier en ont fait une vedette du disque et du concert d'une renommée nationale en France, a offert une partie du revenue de la vente de disques aux missions, signale "L'Osservatore Romano". Ces dons aux missions se totalisent à quelque $3,200, dont les missions du Madagascar ont surtout bénéficié. Le R.P. Duval a renoncé désormais à donner des concerts et il demeure maintenant dans sa communauté jésuite. Ces dernières années cependant, ce prêtre de 38 ans, se transportait en motocyclette d'une ville à l'autre où, s'accompagnant à la guitare, il chantait les refrains de sa composition dont la plupart portent sur un thème religieux.



OTTER DANS LE DESERT. — A El Tor, dans le Sinaï, des soldats des Nations-Unies portant l'uniforme du Danemark, de la Norvège et du Canada examinent un avion Otter de l'ARC qui vient de se poser sur la piste d'atterrissage. L'avion provient d'Abou Sueir, Egypte. L'Otter est un de quatre appareils de ce genre pilotés par la 115e section des transmissions qui s'occupe de reconnaissance et de communications pour la Force d'urgence des Nations-Unies dans la zone de Suez. A l'arrière plan, on peut voir la chaîne de montagnes de Sinaï, y compris le mont Sinaï dont on parle dans la Bible.
(Photo de la Défense nationale)

Le livre de Djilas est une "bombe" anticommuniste

Un ancien chef du parti communiste yougoslave, Milovan Djilas, a écrit un livre qui, selon l'auteur d'un article de Sélection du Reader's Digest de novembre, pourrait bien "sonner le glas du communisme" ou du moins annoncer "le commencement de la fin".

Ce livre, **La Nouvelle classe dirigeante**, a fait sensation dans le monde libre. On l'a salué comme "l'analyse la plus pénétrante du communisme moderne" et certains critiques y ont vu "une bombe" capable d'ébranler le monde communiste. La dernière partie du livre, auquel Djilas travaillait depuis deux ans, fut subtilisée pratiquement sous le nez des policiers chargés de l'arrêter. Condamné d'abord à trois ans de prison, Djilas vient de se voir imposer une peine supplémentaire de sept ans pour avoir écrit et fait publier un livre "qui porte atteinte à la réputation de son pays et au système communiste".

Selon Djilas, principal collaborateur et ami intime de Tito pendant 20 ans, le rêve communiste est devenu le cauchemar soviétique. Sa conclusion, accablante, est que des maux comme la terreur épuratrice, le travail forcé et le contrôle de la pensée sont **inhérents** à cette idéologie. Une fois victorieux, dit-il, le communisme ne manque jamais de produire une nouvelle classe faite de ceux qui disposent de privilèges spéciaux et d'avantages économiques. La plaie du système réside dans le fait que le même groupe possède le monopole de la propriété, des idées et du gouvernement.

Djilas résume sa pensée: "C'est une classe dont le pouvoir sur les hommes est le plus absolu qu'on ait connu dans l'histoire... Quand cette classe nouvelle quittera la scène de l'Histoire — **ce qui arrivera nécessairement** — elle laissera moins de regrets que toutes celles qui ont disparu avant elle."

Sans chercher à prédire la date de l'événement, Djilas exprime la conviction que le communisme est condamné, lit-on encore dans Sélection. "Ses temps héroïques sont révolus, et l'époque de ses grands chefs appartient au passé. Il est au zénith de sa puisance et de sa prospérité. Il n'a plus de message nouveau à apporter au peuple".

Les suggestions seront bien accueillies par le Conseil des Arts

Toronto. — L'hon. Brooke Claxton a déclaré, récemment, que le Conseil des Arts du Canada, dont il est le président, cherche à connaître les meilleurs moyens d'utiliser les $10,000,000 qui ont été mis à sa disposition.

"Nous recevons toutes sortes de demandes d'aide financière. Mais nous avons surtout besoin de propositions qui, par leur caractère imaginatif, seront profitables au peuple canadien et permettront de récupérer plusieurs fois les frais qu'elles auront entraînés".

L'ancien ministre de la Défense nationale fait observer qu'aux Etats-Unis, sept fondations seulement disposent d'un capital supérieur à $100,000,000, de sorte que, "même au regard des normes américaines, nous disposons d'un montant important".

"Nous nous attendons à commettre des erreurs... et il serait utile que les organismes, dans le domaine des arts et des sciences sociales, restent en contact avec nous et formulent des propositions quant aux meilleurs moyens d'utiliser les crédits qui nous sont affectés".

"La Russie nous dame le pion en matière d'éducation"

M. Murdo William Martin, député CCF de Timmins, s'est fait l'avocat de la cause de l'éducation, en demandant au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux de s'unir pour accorder aux jeunes Canadiens toutes les occasions possibles de s'instruire.

"Si je me fie aux renseignements que j'ai reçus, dit-il, nous comptons que sur 1,000 enfants inscrits dans nos écoles, sept décrocheront un diplôme universitaire. Aux Etats-Unis, la proportion est de 22 sur 1,000 tandis qu'en Russie, elle est de 70 sur 1,000. C'est une situation épouvantable, et si nous prisons notre liberté et respectons le moindrement la démocratie, il nous faudra prendre des mesures pour que cela change."

Parlant ensuite des frais élevés de l'instruction supérieure, M. Martin déclare qu'on a établi une distinction stupide au Canada. Des élèves méritants et doués, mais dépourvus d'argent, ont été exclus de nos universités, soutient-il, et par contre, nos institutions de haut savoir ont trop souvent été encombrées d'étudiants riches, mais dépourvus d'intelligence.

M. Martin parle ensuite du problème que crée la présence d'enfants exceptionnellement doués. Ces enfants à quotient intellectuel très élevés devraient être confiés à des instituteurs à formation spéciale. Nous ne pouvons répondre aux besoins présents d'instituteurs ordinaires; combien moins répondrons-nous à ceux des instituteurs qui, au départ, doivent avoir une formation spéciale? demande M. Martin.

Si nous voulons survivre et garder notre mode de vie, nous ne pouvons laisser les pouvoirs totalitaires nous dépasser 10 à 1. Tout enfant de notre grand pays qui a du talent doit avoir l'occasion de pousser son instruction à l'avantage du pays et à son propre avantage. C'est donc à nos gouvernements que revient de trouver une solution à ce problème, dit enfin le député de Timmins.

Feu Mlle D. Turcotte

Nous venons d'apprendre que Mlle Délima Turcotte, bienfaitrice insigne du Collège Notre-Dame de Falher, est décédée dans la nuit du 21 au 22 octobre à St-Albert. C'est grâce à la grande charité des trois soeurs Turcotte de Québec, et à la générosité d'autres bienfaiteurs, que les Pères Oblats ont pu construire le Collège Notre-Dame dont l'importance est tellement considérable pour l'éducation de nos garçons et pour la multiplication des vocations sacerdotales.

Mlle Antonia Turcotte s'était retirée avec ses deux soeurs plus âgées à l'Hospice Youville de St-Albert après qu'elles avaient légué toute leur fortune au Collège Notre-Dame. Nos sympathies à Mlle Antonia.

—Qui sait souffrir peut tout oser.
Vauvenargues

A.E.B.A.

Le Cercle Lacombe se réunit à Vimy

Le 19 octobre dernier le cercle Lacombe groupait un bon nombre de ses membres à Vimy. M. l'abbé Lachance ouvrait la réunion par la prière et M. Beaudoin, président, invitait M. Lavallée à nous donner sa conférence. Ce dernier crut bon de prolonger les effets de l'ACELF qui a tenu ses assises à Edmonton l'été dernier. Le thème du Congrès "Développer le sens social" offrit une ample matière à nos réflexions. Notre conférencier nous développa certains points de l'exposition de M. Giroux sur ce sujet.

Dans un retour sur les conditions du passé, et une vue sur le présent, il nous montra que le but pratique d'une éducation intégrale doit être le développement du sens social qui n'est que l'application concrète de la charité commandée par le premier précepte du Décalogue. Ce commandement demande les vertus de désintéressement et l'oubli de soi que plusieurs semblent ignorer et que l'école n'a pas toujours su développer.

Cherchons-nous le bien de l'enfant à l'école ? Piaget nous dit "Que la coopération entre enfants est pour leur développement intellectuel et moral un facteur irremplaçable". Le rendement académique n'est qu'un côté de l'éducation; le plus important est de faire de l'enfant un citoyen responsable, car il est appelé à vivre en société et à jouer son rôle sur la scène du monde. Educateurs, nous devons travailler à éveiller le sens social par la formation de l'esprit, du coeur et de la volonté. Habituer l'enfant à donner autant qu'à recevoir, c'est le moyen de le faire sortir de lui-même. Pour en arriver là, le grand principe de pédagogie reste toujours vrai "Ce n'est pas ce que le maître dit ou fait qui compte, c'est ce qu'il fait faire." Nos cours de religion ne doivent donc pas être simplement une activité intellectuelle, mais une vie personnelle; ils doivent être une invitation à mettre Dieu, sa grâce et son amour dans la vie de chaque jour dans chacune des petites âmes qui sont devant nous. Ces âmes sont assoiffés, à nous de les conduire aux sources de la vérité et du devoir. Préparons des citoyens, non pas seulement des sujets d'examen. Il est certain que l'école ne peut pas tout faire. La maison a une responsabilité, et la premère, dans la formation de l'enfant; mais le foyer et l'école doivent se donner la main pour préparer le citoyen de demain. Combien de fois n'avons-nous pas à déplorer que le foyer semble défaire ce que nous essayons de bâtir si laborieusement à l'école. Peut-être qu'une entente avec les parents aiderait à clarifier les points et à faire les liaisons nécessaires. Ce n'est qu'avec la collaboration des parents que nous arriverons au but.

Une lecture variée et approfondie sur ce sujet du sens social nous guidera et nous éclairera. A nous, éducateurs, d'évoluer; le sens social bien compris procurera le bonheur dans la société, il accomplira une transformation désirable. Alors le bonheur, "cette plante rare qui n'a pas encore pu s'acclimater sur la terre", germera au prix du désintéressement pour croître et s'épanouir dans l'éternité en embaumant tout sur son passage.

Le plus grand moyen de développer le sens social n'est-il pas l'Action catholique telle que voulue par la hiérarchie catholique ? Suggestion de l'abbé Martineau qui montre la relation étroite entre l'Eglise, l'école et le foyer.

La leçon d'application fut une pratique de chant. Nous avons appris avec les élèves, "Le soir sur l'eau", des 100 plus Belles Chansons. A la fin, l'assemblée, dirigée par le Rév. Père Douziech, se joignait aux élèves, et tous nous voguions pas trop maladroitement sur l'air de la mélodie.

M. Jacques Johnson, président de la Relève albertaine, nous adressa quelques mots précisant les faits concernant le prochain rassemblement interrégional qui auri lieu à St-Paul le mois prochain.

Le quatrième samedi de novembre nous verra réunis à Morinville. Bienvenue à tous ! Espérons que la malencontreuse grippe ne laissera pas trop de sièges vides.

Olive Roberge,
secrétaire

Hommage du premier ministre de Birmanie au Pape et à l'Eglise

Ranggon. (CCC) — Le gouvernement birman vient de rendre publiques les lettres échangées, au début de l'année, entre M. U. Nu, premier ministre de Birmanie, et Sa Sainteté Pie XII. Dans sa lettre au Souverain Pontife, l'homme d'Etat répète ce qu'il avait déjà déclaré en 1956 au 1er congrès eucharistique de Birmanie, c'est-à-dire que l'Eglise catholique a toujours été loyale envers la Birmanie et son gouvernement, qu'elle n'est jamais intervenue dans des affaires strictement politique et que loin de provoquer des scissions dans le peuple, l'Eglise a toujours favorisé la solidarité nationale birmane.

"Je n'ai rien à rétracter de ce que j'ai alors déclaré, ajoute M. U Nu. Au contraire, depuis lors je suis de plus en plus convaincu que l'Eglise catholique est une force qui unit contre les puissances des ténèbres qui constamment menacent notre monde". Le premier ministre exprime ensuite sa gratitude pour tout ce que l'Eglise a fait pour la Birmanie, notamment pour y promouvoir la paix, l'éducation, le bien-être, puis il termine par ces mots: L'Eglise catholique a bien mérité de la patrie birmane.

Dans sa réponse, Sa Sainteté Pie XII forme des voeux pour la prospérité de la Birmanie et remercie le premier ministre pour ses paroles élogieuses à l'égard de l'Eglise.

Cédule des Retraites Fermées
Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Jeunes gens (15-17 novembre)
M. Bernard Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. 886610
M. George Théberge, 10412 - 155 rue, tél. 892818

Hommes (29 nov. au 1er déc.)
M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

Jeunes filles (6 au 8 décembre)
Mlle Rolande Hébert, 10855 - 94 rue, tél. 20258
Mlle Simone Lavallée, 10126-115 rue, tél. 883516

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

MESSE DU SOIR
Tous les premiers samedis du mois

à 5h.30
Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

DESIREZ-VOUS UN PETIT PIANO NEUF ?

Al. Pepin, de Dawson Creek, qui a desservi le grand Nord pendant douze ans, soit en accordant ou en vendant les pianos et les orgues, introduit maintenant la plus grande aubaine offerte dans le grand Nord en fait de petits pianos.

Tout petit piano neuf réduit de 20%

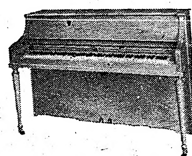
Sur piano neuf de première qualité, vous épargnez jusqu'à $200.
Sur piano neuf meilleur marché, vous épargnez jusqu'à $132.

PRIX DE VENTE A PARTIR DE $498.00

- Grand choix de modèles et de finis.
- Directement de l'usine à votre gare.
- Fret payé jusqu'à votre gare
- Un accordage gratuit après la livraison.

Représentant exclusif pour l'Ouest canadien des fameux pianos Bell et Mason & Risch.

CETTE OFFRE EST BONNE JUSQU'AU 15 DECEMBRE- SEULEMNT



Sur ce modèle (Piano Bell Rhapsody) vous épargnez $172.00
Prix régulier $860.00 — Spécial, avec le banc: $688.00

Valide jusqu'au 15 déc. — mallez aujourd'hui.

Al. G. Pepin,
General Delivery,
Dawson Creek, B.C.

Je suis intéressé à votre offre merveilleuse bonne jusqu'au 15 décembre 1957.

Nom ....

Adresse ....